

ACCORD DE LIBRE ÉCHANGE
OÙ EN EST-ON ?

ENJEUX : LES 30^e ENTRETIENS
JACQUES-CARTIER

CINÉMA : ENTREVUE
AVEC LÉA POOL

n° 181 - DÉCEMBRE 2017 - 9 euros

FranceQuébec MAG

375 ANS APRÈS JEANNE MANCE

VALÉRIE PLANTE PREMIÈRE MAIRESSE DE MONTREAL

OFQJ : 50 ANS
ET TOUJOURS JEUNE !

DÉPUTÉS : SÉBASTIEN NADOT PRÉSIDENT
DU GROUPE D'AMITIÉ FRANCE-QUÉBEC



Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



*Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

FranceQuébec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE



COUVERTURE : NATHALIE SIMON-CLERC.

SOMMAIRE n° 181 - DÉCEMBRE 2017

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC

94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

COMITÉ ÉDITORIAL FRANCO-QUÉBÉCOIS

FRÉDÉRIC BASTIEN
LAURENCE BAULANDE
YASMINE BERTHOU
WILLIAM BIARD
SYLVAIN GAREL
MARTINE JACOT
VALÉRIE LION
ANDRÉ MAGNY
FRANÇOIS MOUCHET
MARIE PAGE
GEORGES POIRIER
CATHERINE PONT-HUMBERT
MONIQUE PONTAULT
YANNICK RESCH
CHRISTIAN RIOUX
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
MICHEL TROADEC
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
ROBERT TRUDEL
GISÈLE TUAILLON

ONT COLLABORÉ AUSSI À CE NUMÉRO

CHRISTELLE GUIBERT
DAVID IMBEAULT
MARC MARTIN
GEORGES PIERRE
MARC PINELLI
JEAN-PAUL PIZELLE
MÉLISSA SERRANO
NATHALIE SIMON-CLERC

MAQUETTE

KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**
SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec /
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI
accueil@francequebec.fr
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC
(issu de forêts gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution



P. 24-25



P. 36-37

EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 16 DIPLOMATIE
LIBRE ÉCHANGE OÙ EN EST-ON ?
- 18 POLITIQUE
VALÉRIE PLANTE MAIRESSE DE MONTRÉAL
SÉBASTIEN NADOT PRÉSIDENT LE GROUPE D'AMITIÉ
- 21 COOPÉRATION
UNE RELATION EN QUÊTE DE RELÈVE
- 22 ENJEUX
LES 30^e ENTRETIENS JACQUES-CARTIER :
«LA BOUGIE D'ALLUMAGE»

- 24 JEUNES
BON ANNIVERSAIRE À L'OFQJ
- 27 ÉCONOMIE
DERICHEBOURG SE DÉPLOIE AU QUÉBEC
DES INVESTISSEURS EN PROSPECTION
- 30 CINÉMA
ENTRETIEN AVEC LÉA POOL
- 33 PHOTOGRAPHIE
ARLETTE VITTECOQ : UNE ARTISTE ENGAGÉE
- 34 MÉMOIRE
LINE BEAUCHAMP À LA FONDATION DE GAULLE
REGARD CROISÉ SUR L'HISTOIRE ET SUR L'AVENIR
SUR LES TRACES DES PIONNIERS

ASSOCIATIONS

- 38 AIN-QUÉBEC, VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC,
LAVAL-QUÉBEC, ALPES-LÉMAN-QUÉBEC,
ESSONNE-QUÉBEC,
GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC,
HAUTES-VALLÉES-CHARENTE-QUÉBEC

- 46 DERNIERS MOTS *Spécial fêtes*



P. 20



P. 27



P. 30

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,
BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,
JACQUES BRUHNS, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,
MARC MARTIN.

BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)
GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)
GEORGES PIERRE, Secrétaire général
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale adjointe
LAURENCE SIMONIN, Trésorière
CATHERINE VEILLARD, Trésorière adjointe
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication
ALBAN FACHE, Conseiller juridique

SIÈGE NATIONAL

SABRINA GIROUX, DAVID IMBEAULT,
MÉLISSA SERRANO.

CONSEIL NATIONAL

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),
EDITH ANDRÉ (Auvergne),
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),
RICHARD BOURGOING (Périgord),
NADINE CHIPAULT (Touraine),
ALBAN FACHE (Gard),
GABRIEL FAVREAU (Vendée),
YVAN GAUDEFROY (Seine-et-Marne),
GEORGES PIERRE (Bourgogne),
MARC PINELLI (Adhérent direct),
JEAN-PAUL PIZELLE (Langres),
GEORGES POIRIER (Laval),
JOSETTE ROBINSON (Guyane),
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),
LAURENCE SIMONIN (Gard),
JEAN-PIERRE TARTARE (Val d'Oise),
CATHERINE VEILLARD (Maine).

CINQUANTE ANS !

Sil n'y avait pas eu le voyage – historique – du général de Gaulle au Québec en 1967, soulignerions-nous en 2018 le cinquantenaire de France-Québec et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse ? Poser la question, c'est déjà y répondre. Six mois après cette visite, gravée à jamais dans la mémoire des peuples français et québécois, surgissaient deux organismes, complémentaires, chargés de mettre en œuvre une coopération enclenchée de façon spectaculaire. Durant l'été et l'automne 1967, une poignée d'hommes, à l'instar du général, bousculent l'histoire, l'administration et la routine des choses.

Bernard Dorin est l'un de ces hommes et porte toujours le flambeau allumé le 24 juillet 1967. À l'époque conseiller diplomatique du ministre Alain Peyrefitte, il a participé aux préparatifs du voyage mémorable, suggéré la création de l'OFQJ calqué sur l'Office franco-allemand, co-fondé l'Association France-Québec. Il y a aussi le sous-préfet Jean-Claude Quyyollet, alors au cabinet du ministre François Missoffe, qui va négocier l'armature de l'OFQJ et sera détaché auprès de l'Élysée pour contourner un Quai d'Orsay réticent, avant de devenir le premier secrétaire général français de l'OFQJ. Il y a encore Xavier Deniau, alors président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale : il était du voyage au Québec et sera la président fondateur de France-Québec. D'autres noms sont attachés à cette période comme Michel Bruguière, Philippe Rossillon ou le directeur de la revue *Esprit* Jean-Marie Domenach que l'on retrouve parmi les co-fondateurs de France-Québec et les premiers administrateurs de l'OFQJ.

Dès les premières semaines de 1968, tout est prêt. Le 12 janvier, les statuts de l'Association France-Québec sont déposés. Le 9 février, est signé le protocole créant l'OFQJ. La loi ne sera votée qu'à l'automne mais dès juin, après les soubresauts de mai 68, s'échangent les premiers stagiaires. L'OFQJ est un organisme bi-gouvernemental qui, en 50 ans, a fait traverser l'Atlantique à plus de 150 000 jeunes. France-Québec est une ONG qui, au fil des 50 ans, a créé un maillage territorial unique

d'associations dites « régionales » regroupées au sein de l'Association nationale devenue la Fédération France-Québec / francophonie en décembre 2015.

L'OFQJ a dévoilé début décembre son logo du 50^e et sa programmation (*voir pages centrales*). Et la FFQ-F ? Un logo spécial 50 ans a également été lancé. Cinq grands rendez-vous vont jaloner 2018 :

- une soirée-cabaret franco-québécoise le 11 janvier, ouverte à tous, suivie, le lendemain, jour exact du 50^e anniversaire, du Conseil national élargi aux présidents des régionales à la Délégation générale du Québec à Paris ;
- un numéro spécial de *France-Québec mag* qui, à la fin du printemps, retracera la belle histoire du réseau associatif ;
- l'AG de la FFQ-F les 11 et 12 mai à Cabourg, sur ces terres

normandes qui virent partir tant de pionniers de la Nouvelle-France ;

- le vingtième Congrès commun France-Québec et Québec-France, du 5 au 8 octobre dans la région de Québec, sur le thème : « un réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone », avec une conférence d'ouverture de Dany Laferrrière et une grande soirée le 7 octobre commune avec l'OFQJ ;
- une tournée d'automne avec la jeune chanteuse québécoise Geneviève Morissette.

D'autres manifestations porteront le label du 50^e anniversaire, notamment la dix-huitième dictée francophone, la tournée littéraire de Christian Guay-Poliquin vingtième lauréat du prix France-Québec, la septième édition des Trophées culinaires France-Québec, le septième concours de slam « *Vive la parole libre* », la souscription nationale avec 50 lots en lien avec le Québec pour les 50 ans, le lancement du programme jeunes « *Rempart / France-Québec* », etc.

L'implication de milliers de bénévoles et la volonté constante des générations successives de pérenniser et de vivifier la relation franco-québécoise expliquent la belle longévité de France-Québec et de l'OFQJ. Parce que cette relation est unique.



FAITS SAILLANTS

11 août Le Québec bloque le projet d'exploitation pétrolière à Anticosti et versera 20,5 millions à Pétrolia en compensation.

16 août Le Théâtre de la Vieille forge à Petite-Vallée part en fumée.

22 août Décès de l'écrivain fantôme Réjean Ducharme (p. 9).

10 septembre Au congrès du Parti québécois, Jean-François Lisée obtient un vote de confiance de 92,8% (ci contre).

13 septembre Le nouveau drapeau de Montréal fait une place aux autochtones avec le pin blanc au centre.



20 septembre Le roman de Félix Leclerc *Pieds nus dans l'aube*, porté à l'écran par son fils Francis Leclerc.

2 octobre La CAQ remporte l'élection partielle de Louis-Hébert à Québec, forteresse libérale depuis quinze ans.

11 octobre Le Premier ministre Philippe Couillard remanie son gouvernement (ci-contre).

18 octobre Gilbert Rozon démissionne de ses diverses fonctions après des allégations de harcèlement sexuel.

28 octobre Premier sondage qui place en tête des intentions de vote la CAQ de François Legault.

5 novembre Valérie Plante élue première mairesse de Montréal (p. 18).

26 novembre Décès du premier député indépendantiste au Québec, François Aquin, qui avait quitté le Parti libéral en 1967.

29 novembre Le Québécois David Saint-Jacques sélectionné pour une mission spatiale de six mois fin 2018.

30 novembre Unanimité de l'Assemblée nationale du Québec contre le « *Bonjour ! Hi !* » dans les commerces (p. 8).

10 décembre Fusion de Québec solidaire avec Option nationale (ci-contre).

12 décembre Le Québécois Richard Wagner nommé juge en chef de la Cour suprême du Canada (p. 8).

Population : 8,4 millions de Québécois en 2016

L'institut de la statistique du Québec a publié le 12 décembre 2017 son bilan démographique annuel. Voici les grandes tendances :



CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE : la population québécoise atteint 8,4 millions d'habitants en 2016, soit une hausse de 68 500 personnes. La croissance « s'accélère », grâce à l'arrivée d'immigrants.

NAISSANCES : 86 400 en 2016 (-400). L'indice de fécondité s'établit à 1,59 enfant par femme, en recul chaque année depuis 2008. Deux bébés sur trois (63%) naissent hors mariage. 20% des bébés ont leurs deux parents nés à l'étranger, 31% l'un des deux.

MARIAGES : 21 950 en 2016 (-500). Seule-

ment 27% des hommes et 29% des femmes se marient avant 50 ans. Parmi les plus de 15 ans, 56% vivent en couple soit 34% mariés et 22% en union libre.

DÉCÈS : 63 600 en 2016 (-800). L'espérance de vie atteint 84,5 ans chez les femmes et 80,8 ans pour les hommes.

ÉMIGRATION : 53 250 immigrants accueillis en 2016 (+ 4 250). La Syrie en tête (10,4%) des pays de naissance des nouveaux arrivants, devant la France (8,7%) et la Chine (8,6%).

MIGRATIONS INTERPROVINCIALES : -12 050 personnes en 2016. Les pertes avec l'Ontario demeurent fortes, celles avec l'Alberta se réduisent.

POIDS DANS LE CANADA : 23 % de la population canadienne vit au Québec. Le poids démographique du Québec recule : il était de 28,9% en 1966. Et le Québec accueille une part moindre d'immigrants : 18% de ceux admis au Canada.

DES MILLIERS DE RÉFUGIÉS PASSENT LA FRONTIÈRE AMÉRICAINE

L'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche provoque un afflux de réfugiés, surtout haïtiens, au Canada, particulièrement au Québec. Les demandes d'immigration ont beaucoup augmenté, des arrestations ont lieu aux postes frontaliers mais des vagues de familles avec enfants sont passées à pied cet été, à travers les bois.

Plus de 800 km de frontière entre les États-Unis et le Québec ne sont pas contrôlées ou contrôlables. Aux alentours de Saint-Bernard-de-Lacolle, l'armée canadienne a installé des campements temporaires. En mai, 400 personnes ont été interpellées, en juin 781, en juillet 2984. En août, 5530 personnes. « Une situation sans précédent », selon la Gendarmerie royale.

Des centres d'hébergement ont été ouverts, notamment au Stade olympique de Mon-



Cet été, se sont surtout des familles haïtiennes qui sont passées à pied et à travers bois des États-Unis vers le Québec.

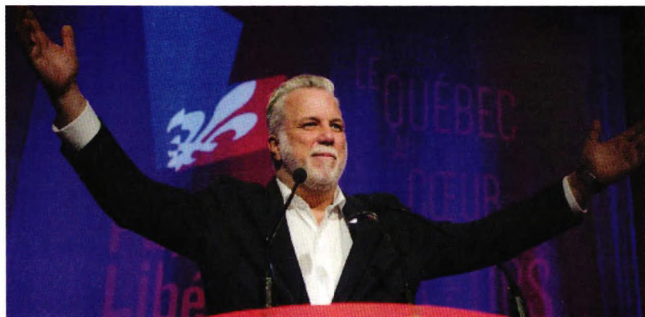
tréal. Des députés fédéraux sont allés expliquer les règles canadiennes en Floride et ailleurs, pour contrer les informations mensongères et dissuader les candidats potentiels.

Fin novembre, les avocats spécialisés en immigration ont avancé le chiffre de 27 000 demandes d'asile entre mars et septembre, dont la moitié par des personnes entrées irrégulièrement. La raison de

cet afflux ? La décision américaine de mettre fin au statut de protection temporaire accordé à 60 000 Haïtiens après les séismes de 2010. La mesure pourrait aussi toucher 250 000 Sud-Américains. Pour beaucoup, la fuite vers le Canada est préférable à l'expulsion.

Mais, l'an dernier, 50% des demandes d'asile de ressortissants haïtiens ont été refusées.

Couillard veut un deuxième mandat



Dans un entretien au quotidien *Le Soleil*, en septembre, le Premier ministre Philippe Couillard s'est dit « emballé » par l'idée d'un deuxième mandat en 2018. « *L'axe fondamental* » du projet sera celui d'un « Québec nouveau, transformé ». En octobre, il a étoffé son équipe ministérielle mais perdu un siège de député dans un fief libéral. Au 33^e congrès du Parti libéral du Québec, mi-novembre, l'ancien Premier ministre Jean Charest a un peu volé la vedette : « *Je n'ai jamais vu l'économie du Québec en*

aussi bonne forme », a-t-il dit. Philippe Couillard compte sur son bilan et sur le surplus budgétaire qui facilite l'action gouvernementale pour les prochains mois. Il envisage dans un prochain mandat un appel à projet pour une liaison électrique rapide entre Montréal et Québec après 2022. En attendant, le Premier ministre a décidé de cibler François Legault et la CAQ et il cajole l'électorat anglophone généralement acquis. Il y a désormais un ministère des Relations avec les Québécois de langue anglaise.

SIX NOUVEAUX MINISTRES

Philippe Couillard a remanié son gouvernement le 11 octobre. Les principaux ténors sont restés à leur poste. Un départ : Rita de Santis, ministre de l'Accès à l'Information et de la réforme des institutions depuis janvier 2016. Quatre changements : Pierre Arcand passe de l'Énergie à la présidence du Conseil du Trésor ; Pierre Moreau fait le chemin inverse ; Kathleen Weil quitte l'Immigration pour le nouveau ministère des Relations avec les anglophones ; David Heurtel passe à l'Immigration et quitte l'Environnement.

Six nouveaux visages apparaissent au Conseil des ministres : Marie Montpetit à la Culture ; Isabelle Melançon à l'Environnement ; André Fortin aux Transports ; Véronique Tremblay ministre déléguée aux Transports ; Stéphane Billlette ministre délégué aux PME ; Robert Poëti revient comme ministre à l'Intégrité des marchés publics.

Lisée en quête de rebond



« *Sous-estimer le Parti québécois est un sport national* », a affirmé, mi-décembre, le chef du PQ Jean-François Lisée. Mais il admet que les sondages ne sont pas bons. Pourtant, il avait été revigoré lors du congrès début septembre à Montréal. Obtenir un vote de confiance de 92,8% dans un parti souvent turbulent n'est pas rien. En fait, le PQ n'arrive plus, comme parti de gouvernement, à atteindre le niveau des 30 à 40% obtenus dans les sondages en faveur d'une hypothétique indépendance. Même si les péquistes

promettent de ne pas tenir de référendum lors du prochain mandat. Les souverainistes de gauche préfèrent Québec Solidaire, les nationalistes de droite sont séduits par la CAQ. L'échec de la charte des valeurs défendue par le dernier gouvernement péquiste de Pauline Marois et les difficultés du gouvernement Couillard autour de sa loi sur la neutralité religieuse n'incitent guère à s'engager trop sur le terrain identitaire. Il reste dix mois à Jean-François Lisée pour trouver « *le chemin des victoires* ».

La CAQ de Legault en tête des sondages



À un an des élections québécoises prévues en octobre 2018, la Coalition Avenir Québec, dirigée par François Legault, a créé la surprise en délogeant le Parti libéral de la circonscription de Louis-Hébert à Québec. Lors de l'élection partielle du 3 octobre,

Geneviève Guibault a obtenu 51% des voix dans cette forteresse libérale depuis quinze ans.

Depuis cet automne, la CAQ est en avance dans les sondages. Le 2 décembre, un sondage *Léger-Le Devoir* place la CAQ à 36% des in-

tections de vote devant le Parti libéral du Québec à 32%, le Parti québécois à 19%, Québec solidaire à 11%. Dans l'électorat francophone, la CAQ serait à 43% des appuis, le PQ à 23% et le PLQ à 20%. Ancien ministre péquiste, François Legault devient le cauchemar du PQ. Cofondateur d'Air Transat, entré en politique en 1998 dans le gouvernement de Lucien Bouchard, il a créé la CAQ en 2011 et veut être le « *Premier ministre de l'économie* ». Il se positionne au centre-droit et défend aujourd'hui une ligne nationaliste autonomiste.

QUÉBEC SOLIDAIRE FUSIONNE AVEC OPTION NATIONALE

Lors de son congrès début décembre, Québec Solidaire (gauche) a approuvé, à plus de 80% des votes, le projet de fusion avec le mini-parti indépendantiste Option nationale. Ce dernier a également voté la fusion, mi-décembre, à

90,7%. Les deux leaders, Gabriel Nadeau-Dubois (QS) et Sol Zanetti (ON) se sont félicités de ce regroupement des « *forces progressistes et souverainistes* ». En 2014, QS avait obtenu 7,63% et trois sièges de députés, ON un petit 0,73%.

MOTS DITS

« Bonjour ! Hi ! » est honni

« Que l'Assemblée nationale réaffirme clairement à tous que le français est la langue officielle et commune du Québec; qu'elle prenne acte que 94 % des résidents du Québec comprennent le français; qu'elle rappelle que le mot « Bonjour » est un des mots de la langue française les plus connus chez les non-francophones du monde; qu'elle rappelle que ce mot exprime magnifiquement la convivialité québécoise. Elle invite tous les commerçants et tous les salariés qui sont en contact avec la clientèle locale et internationale de les accueillir chaleureusement avec le mot *Bonjour* ».

Tel est le texte de la motion adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec le 30 novembre. Un texte négocié par le Premier ministre libéral Philippe Couillard et le chef du Parti québécois Jean-François Lisée qui l'avait initié. C'est une exhortation à bannir le « Bonjour ! Hi ! », une formule d'accueil assez prégnante dans des commerces de Montréal.

À l'origine du débat, l'allocution en anglais, le 22 novembre, du gérant d'une boutique Adidas pour l'ouverture du magasin, ponctuant sa conclusion de quelques mots en français pour « *accommoder la Ville de Montréal et les médias francophones* ».



Tollé chez les francophones. Et la nouvelle ministre de la Culture, Marie Montpetit, qualifie « d'irritante » l'utilisation du bilingue « Bonjour ! Hi ! ». S'y ajoutent de récentes données du recensement de 2016 qui révèlent un léger recul au Québec du français langue maternelle et de l'usage du français au travail. Enfin, la Vérificatrice générale du Québec constate, dans un rapport du 23 novembre, que la francisation des immigrants est un échec.

Le chef du Parti québécois s'inquiète de « la généralisation du bilinguisme à Montréal et au Québec ». D'où l'offensive contre le « Bonjour ! Hi ! ». Les chefs de la CAQ et de Québec solidaire se disent aussi « agacés ». Philippe Couillard « aimerait mieux qu'on dise Bonjour » mais il récuse « la politique de la peur, Mon Dieu on est menacés au Québec. J'aime mieux parler avec confiance et fierté du Québec ».

La motion votée a eu des échos dans le reste du Canada et jusque dans le *New York Times*. Tollé cette fois chez les anglophones du Québec. Si bien que le 7 décembre, à l'Assemblée nationale, le Premier ministre a utilisé la langue de Shakespeare pour dire que « l'anglais n'est pas une langue étrangère au Québec ».

SEARS FERME SES MAGASINS



C'est la nouvelle économique de l'année 2017 qui affecte le plus la population, selon une enquête auprès des journalistes économiques canadiens : Sears ferme ses magasins. Cette année, il n'y avait pas le fameux catalogue pour faire sa liste de cadeaux. Fondée en 1952, cette chaîne commerciale, croulant sous les dettes, s'est placée en juin à l'abri de ses créanciers, fermant immédiatement 59 magasins dont 14 au Québec, avec 4000 licenciements. Cela n'a pas suffi. Cet automne, la chaîne en difficulté a décidé de liquider les 130 magasins restant, laissant 12 000 employés sans travail (dont 3000 au Québec). Cette fermeture s'accompagne d'une controverse : alors que le régime de pension, qui concerne 18 000 retraités, est en déficit, Sears Canada a décidé de distribuer une prime de rétention de 6,5 millions de dollars à 36 cadres pour qu'ils restent dans la société pendant le processus de liquidation.

2,4 milliards de dollars, tel est le surplus non négligeable amassé par le gouvernement québécois. La moitié va être ristournée en baisse d'impôts.

67 dollars, c'est la dépense moyenne des Québécois au moment de l'Halloween. Trois personnes sur cinq donnent des sucreries aux enfants; 65% décorent leur maison et la moitié optent pour un déguisement.

500 signalements d'agression sexuelle ont été enregistrés par la police de Montréal en trois semaines après la mise en cause d'Harvey Weinstein et de plusieurs personnalités québécoises.

638 personnes ont eu recours à l'aide médicale à mourir au Québec entre juin 2016 et juin 2017. Sur 992 demandes, 62% ont été accordées.

GENS DU PAYS



Julie Miville-Dechêne, représentante du Québec à l'Unesco, est devenue Émissaire aux droits et libertés de la personne (notamment l'égalité des genres). Dans sa politique internationale, le gouvernement Couillard avait annoncé des Délégués thématiques. Julie Miville-Dechêne a été auparavant journaliste à *Radio-Canada* et présidente du Conseil du statut de la femme.



Pamela Stevenson est la première femme policière inuite, nommée à 22 ans dans le corps de police régionale Kativik. Ce corps policier, fort de 70 employés, compte désormais trois policiers inuits. Le premier défi de Pamela Stevenson a été de déménager à Drummondville, à 1400 km, pour faire ses études en techniques policières.



Richard Wagner a été nommé mi-décembre juge en chef de la Cour suprême du Canada. La tradition veut qu'alternent un juge anglophone (common law) et un juge francophone (droit civil). Avocat à Montréal de 1980 à 2004, il devient juge à la Cour supérieure du Québec puis à la Cour d'appel en 2011 avant d'être choisi en 2012 par le gouvernement Harper pour la Cour suprême.

Réjean Ducharme : l'écrivain fantôme

Cet écrivain québécois a toujours refusé d'apparaître ou d'accorder des entrevues. Une rare photo fut publiée voici longtemps par les Éditions Gallimard qui ont annoncé son décès fin août à l'âge de 76 ans. « *La parution de Lavalée des avalés en octobre 1966, a fait l'effet d'une bombe, au Québec et plus encore à Paris* », rappelle Gallimard dans un communiqué. « *Un jeune Québécois qui n'a jamais rien publié, inconnu de tous, entre dans la prestigieuse collection «Blanche» et est aussitôt en lice pour le prix Goncourt !* ».

Né en 1941 à Saint-Félix-de-Valois, il passe sa jeunesse près du fleuve Saint-Laurent et voyage en autostop à travers

les Amériques. Après *Lavalée des avalés*, Réjean Ducharme publie plusieurs romans, tous chez Gallimard, dont *Le nez qui voque* (1967), *L'Océantume* (1968), *La fille de Christophe Colomb* (1969), *L'hiver de force* (1973), *Dévadé* (1990), *Va savoir* (1994), et *Gros Mots* (1999). Lors de la sortie de ce livre, Yannick Resch écrivait dans *France-Québec mag* (n°115) : « *Réjean Ducharme a construit un univers spécifique et dérangentant qui place le lecteur aux antipodes d'une lecture confortable... Il a conduit, d'œuvre en œuvre, ses personnages au cœur de l'expérience de l'absurde. Le désespoir n'est pas loin mais il reste l'écriture, seule révolue possible* ».



GALLIMARD.

Réjean Ducharme a aussi signé la chanson *Mon pays ce n'est pas un pays c'est une job* pour Robert Charlebois et *Déménager ou rester là* pour Pauline Julien. Un recueil posthume de 198 dessins et légendes, *Le Lacturne*, réalisé en 1966 mais non publié, est prévu fin août aux Éditions du Passage.

Les Félix 2017 au gala de l'ADISQ



Patrice Michaud.



Safia Nolin.

C'est l'équivalent des Victoires de la musique en France. Au Québec, ce sont des « Félix », belle référence au patriarche Félix Leclerc, qui sont remis. À noter que Klô Pelgag est la première femme depuis 24 ans, à remporter le Félix auteur-compositeur de l'année.

FÉLIX HONORIFIQUE : Leonard Cohen

ALBUM DE L'ANNÉE, ADULTE CONTEMPORAIN : *Encore un soir*, Céline Dion

ALBUM DE L'ANNÉE, HIP-HOP : *Les Frères Cueilleurs*, Alaclair Ensemble

ALBUM DE L'ANNÉE, POP : *Paloma*, Daniel Bélanger

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE : Émile Bilodeau

SPECTACLE DE L'ANNÉE, AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE : *Paloma*, Daniel Bélanger

SPECTACLE DE L'ANNÉE, INTERPRÈTE : *Mary Poppins*-la comédie musicale, Artistes variés

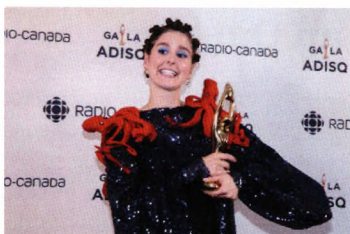
AUTEUR OU COMPOSITEUR DE L'ANNÉE : Klô Pelgag pour *L'étoile thoracique*

GROUPE OU DUO DE L'ANNÉE : Les Sœurs Boulay

CHANSON DE L'ANNÉE : *Kamikaze*, Patrice Michaud

INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE : Safia Nolin

INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE : Patrice Michaud



Klô Pelgag.



Daniel Bélanger.

TEX LECOR : UNE PALETTE DE TALENTS

Peintre, chanteur, animateur radio : il avait une palette de talents Tex Lecor ! Il s'est éteint début septembre à l'âge de 84 ans. Son vrai nom était Paul Lecorre : son père était Breton et sa mère québécoise de souche normande. Un de ses professeurs à Lachute est le frère du peintre Paul-Émile Borduas. Il commence par vivoter de sa peinture et devient bohème.

En 1959, il prend le nom de Tex Lecor. C'est le temps des boîtes à chansons et il chante bien. Premier 45 tours ; *Le grand Jos* puis *Complexe de la chanson canayenne*.



Il joue la carte du bûcheron rebelle et devient connu du grand public québécois. En 1970, il débute à Télé-Métropole et l'émission *Sous mon toit est un succès* jusqu'en 1976. Il fait aussi partie d'une équipe de joyeux lurons sur les ondes de CKAC. L'émission *Le festival de l'humour* tient l'antenne pendant treize ans et Tex Lecor fait rire le Québec avec « *les insolences d'un téléphone* », piégeant sans méchanceté des quidams. On le retrouve aussi dans l'équipe de *Y'a pas de soleil* à la télévision *Quatre-Saisons*.

Il n'a pas abandonné la peinture et expose. Une société de production cinématographique lui demande d'enregistrer des entretiens avec des peintres de chaque province canadienne. Il sort un dernier album en 2004, *Je t'aime mon dernier CD*. En 2010, il est fait membre de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la francophonie.

Les touristes français au Québec : le grand voyage

Le ministère québécois du Tourisme a révélé cet automne les résultats d'une étude sur les touristes français au Québec, menée entre 2013 et 2015 dans les bureaux d'informations touristiques. Qu'y apprend-on? Tout d'abord que, en 2015, les Français ont été un peu plus de 360 000 à visiter la Belle Province.

Sans surprise, l'été est leur saison préférée : 40 % d'entre eux sont venus au Québec entre juin et août. Les mois de septembre et d'octobre, et leurs belles couleurs, tirent leur épingle du jeu avec 20 % des séjours. Les touristes sont avant tout des adultes, voyageant en couple ou entre amis, sans enfant.

Les régions accueillant la plus grande proportion de touristes français sont dans l'ordre : Montréal, la Manicouagan (Tadoussac et la Côte-Nord), la ville de Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et

la Mauricie. Car la grande particularité des touristes français par rapport aux autres visiteurs internationaux, c'est bien le nombre de kilomètres parcourus en un



En avril 2017, Tourisme Laurentides a accueilli 115 directeurs français d'agences de voyages.

seul voyage. Leur périple les emmène bien souvent jusqu'à la Gaspésie, après un petit détour du côté des baleines de Tadoussac et du fjord du Saguenay...

Airbnb et Québec signent un accord

Depuis le 1^{er} octobre, à la suite d'un accord signé avec le gouvernement du Québec, Airbnb se charge de collecter directement la taxe d'hébergement de 3,5% sur toutes les locations de moins de 31 jours offertes dans la Province. La taxe sera ensuite reversée à Revenu Québec sur une base trimestrielle. Cette obligation de collecter la taxe existe en réalité depuis le vote de la loi 67 au printemps 2016, mais elle incombeait aux seuls loueurs et n'était pas respectée. Comme partout ailleurs dans le monde, Airbnb est en plein essor au Québec. En 2016, selon la plateforme, un million de personnes ont utilisé son site pour louer l'un des 22 000 logements disponibles dans la Province.

Noël victorien à Montréal



Au cœur du Vieux-Montréal, le lieu historique national Sir Georges-Etienne Cartier propose de revivre l'ambiance d'un Noël victorien. Avocat et homme d'affaires renommé, Cartier fut aussi l'un des pères fondateurs de la Constitution canadienne de 1867. Sa maison familiale, parfaitement conservée, présente le mode de vie des bourgeois montréalais du XIX^e siècle. Et dans ce milieu privilégié, Noël se fêtait en grand ! Le temps des fêtes, on peut donc rêver devant la magnifique table dressée et les jouets en bois. Et découvrir ce qu'était Noël avant Coca-Cola et son bonhomme en houppelande rouge...



L'aéroport Jean-Lesage de Québec s'agrandit

Le 16 novembre a été inauguré un nouveau terminal à l'aéroport Jean-Lesage de Québec. Cet équipement qui double la surface de l'aéroport a coûté à lui seul 277 millions de dollars et s'inscrit dans un plan ambitieux de modernisation baptisé YQB 2018. Il faut dire qu'avec 1,6 millions de passagers en 2016, l'aéroport de Québec est bien loin des 16,6 millions de Montréal-Trudeau. Le Premier ministre Philippe Couillard espère que « d'avoir un aéroport ultramoderne comme celui-ci va amener plus de curiosité, plus d'intérêt, plus de voyageurs, plus de compagnies aériennes à Québec ». Il restera encore à régler le problème des transports en commun puisqu'aucun bus ne dessert l'aéroport aujourd'hui...



Un 2^e Relais du silence au Québec

Le Manoir du Lac William (Centre-du-Québec) est devenu cet automne un établissement Relais du silence. La marque hôtelière vante « un site d'exception propice au ressourcement ». Cet hôtel 4 étoiles, situé à 1h de Québec et à 1h30 de Montréal, compte

55 chambres et suites et de nombreux équipements, dont des piscines extérieure et intérieure, un spa et un centre de soins. C'est le deuxième hôtel au Canada à recevoir cette certification après l'auberge du Lac Taureau (Lanaudière) l'année dernière.

200 ANS :

Premier traversier Québec-Lévis

Si chacun connaît le traversier qui relie Lévis à Québec, offrant une belle vue sur le château Frontenac, sait-on que ce moyen de transport date de 200 ans ? C'est le 2 octobre 1817 qu'est mis en service le premier traversier, un bateau à vapeur appelé le Lauzon. Du nom de la seigneurie de Lauzon (1636-1854), la première fondée sur la rive sud de la ville de Québec. Une ville de Lauzon a d'ailleurs existé de 1910 à 1989 avant d'être annexée à Lévis.

75 ANS : Normétal, tout au bout

Il y a encore des municipalités québécoises qui ne sont pas centenaires. C'est le cas de Normétal qui a fêté cet été ses 75 ans. Normétal est tout au bout de l'Abitibi, à côté de l'Ontario et proche de la Baie James. La commune doit son nom à une entreprise, la Normétal Mining Corporation qui a acheté en 1937 la mine de cuivre et de zinc découverte là en 1923.

Au milieu des années 50, le pic de production est de 900 tonnes de métal par jour. Il y a plus de 600 employés et la ville s'agrandit pour atteindre 2500 habitants en 1961. Mais la mine a fermé en 1975, après avoir atteint une profondeur de 2400 m. Depuis, la population s'en est allée, en partie. Il restait 1230 habitants en 1986, 808 en 2016. Ce qui n'a pas empêché de fêter avec le slogan « 75 ans de vie et de souvenirs pour construire l'avenir ». De fêter aussi avec le chansonnier du pays, Jean Racine. Il est né à Montréal mais s'est incrusté à Normétal, après y avoir rencontré Ghislaine. Dans les années 70, il est dans la mouvance des « boîtes à chansons ». Il fera huit tournées en France dont deux avec France-Québec pour le XX^e et le XXX^e anniversaire. Pour ses 40 ans de carrière, il a sorti son premier album, *Le legs*, et donné son dernier spectacle.



100 ANS : Le pont de Québec



Lieu historique national canadien depuis 1995, le pont de Québec est la propriété de la compagnie ferroviaire Canadien National. Sa construction fut achevée le 20 septembre 1917 et, le 17 octobre, une première locomotive franchissait le Saint-Laurent. Mais que de difficultés et de drames.

La nécessité apparaît dans les années 1890. À la demande d'une compagnie canadienne, la construction est confiée à une société américaine et débute en 1903. L'endroit le plus étroit du fleuve entre Québec et Montréal est choisi (en langue algonquienne, Kébec veut dire là où le fleuve se rétrécit). Le pont doit comporter deux voies ferroviaires, deux pour un tramway et deux pour la circulation automobile.

Après quatre années de construction, le 29 août 1907 à 17h37, la partie sud s'ef-

fondre dans le fleuve. Sur les 100 travailleurs présents, 76 sont tués dont 33 Mohawks de Kahnawake, 26 Québécois de la région et 17 Américains. Le poids du pont excédait sa capacité portante. Après une commission royale d'enquête, les travaux reprennent. Le 11 septembre 1916, la partie centrale préfabriquée tombe et 13 personnes sont tuées. Finalement, le pont sera achevé en 1917. Cette structure, rivetée en acier, mesure 987 m de long, 26 de large et 104 m de haut. Ce pont en porte-à-faux a la plus longue portée libre au monde.

Après le train, les premières voitures traversent le 22 septembre 1929, moyennant péage jusqu'en 1942. En 1970, un deuxième pont a été ouvert en amont, le pont Pierre-Laporte pour écouler le trafic autoroutier de l'A73.

40 ANS : La loi 101 sur la langue française

La Charte de la langue française, communément appelée la loi 101 a été votée le 26 août 1977 par l'Assemblée nationale du Québec. Pilotée par Camille Laurin ministre d'État au développement culturel dans le premier gouvernement de René Lévesque, la loi 101 fait du français la seule langue officielle de l'État québécois. Elle devient la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires.

Cette loi 101 a été précédée de plusieurs autres. En 1974, par exemple, la loi 22 du gouvernement Bourassa sur la langue officielle prévoit notam-



Un monument Camille-Laurin inauguré en 2015 dans le Parc de la Francophonie à Québec.

ment des dispositions pour la francisation des entreprises et l'usage du français dans l'affichage public. Mais la loi 101 a été malmenée et amputée par plusieurs décisions de justice. En 1984, la Cour supérieure du Québec a invalidé l'affichage unilingue français dans les commerces, jugement confirmé par la Cour suprême du Canada. D'autres soubresauts politico-judiciaires auront lieu dans les années suivantes au fil des lois modificatives des gouvernements libéraux ou souverainistes. La question linguistique demeure toujours vivace au Québec.

Un chemin de mémoire franco-québécois à Bordeaux

L'Office de tourisme de Bordeaux diffuse une plaquette sur quatorze lieux de mémoire franco-québécois dans la ville. Ce dépliant, intitulé « Sur les traces de la Nouvelle-France », a été réalisé conjointement par l'Office et l'association Aquitaine-Québec et Amérique du Nord francophone. Rappelons que les villes de Bordeaux et de Québec sont jumelées depuis 1962.

FAITS MARQUANTS

31 août Alain Juppé conduit une délégation bordelaise à Québec pour signer le programme de coopération 2018-2020 entre les deux villes et participer à la 4^e édition de Bordeaux fête le vin à Québec.



1er septembre Ubisoft annonce la création de 100 emplois pour un nouveau studio à Saguenay.

16 septembre Le ministre Nicolas Hulot participe à Montréal à la rencontre Canada-Europe-Chine sur le climat.

19 septembre Deux ministres québécois, le maire de Québec et la Consule générale de France annoncent un projet pilote pour recruter facilement et en continu en France.

23 septembre Eurovia, filiale de Vinci, absorbe le groupe québécois de construction TNT.

12 octobre Le gouvernement Couillard et 46 ordres professionnels s'engagent à mieux reconnaître les diplômés d'immigrants.

13 octobre Colloque à Paris autour du voyage du général de Gaulle au Québec (p. 34).

16 octobre Airbus devient l'actionnaire majoritaire du programme d'avions C Series du groupe Bombardier.

16 octobre 30^e édition des Entretiens Jacques-Cartier à Montréal (p. 22).

29 octobre Visite au Québec du secrétaire d'État Jean-Baptiste Lemoine (p. 17).

23 novembre La ministre québécoise Lise Thériault en mission en France.

24 novembre Le Québec investit la Vilette pendant cinq semaines.

1er décembre Lancement du 50^e anniversaire de l'OFQJ (p. 24).

4 décembre Lancement de l'appel à projets franco-québécois sur le développement culturel numérique.

12 décembre La ministre québécoise Isabelle Melançon participe au Sommet de mobilisation sur le climat à Paris.

13 décembre Le prix d'excellence 2017 du dirigeant d'entreprise franco-québécois remis à Thomas Derichebourg (p. 27).

NICOLAS HULOT AU QUÉBEC



Le ministre français de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot a rencontré mi-septembre le Premier ministre Philippe Couillard et des partenaires québécois avant de participer, à Montréal, à une rencontre sur le climat réunissant l'Europe, le Canada

et la Chine. Il s'agissait de faire progresser la mise en œuvre de l'accord de Paris (COP 21) en vue du sommet international à Paris mi-décembre. Un « *très instructif partage de politiques et d'expériences* » selon la Consule générale de France.

Visites officielles

Lors de sa visite en France cet été, le président de l'Assemblée nationale du Québec Jacques Chagnon a été reçu par son homologue français François de Rugy, entouré du député des Français d'Amérique Roland Lescure et de la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp.



Jean-Baptiste Lemoine, secrétaire d'État aux Affaires étrangères, reçu fin octobre par la ministre québécoise Christine Saint-Pierre avec la Consule générale de France Laurence Haguenaier.

Fin novembre, la ministre québécoise Lise Thériault a rencontré à Paris des employeurs québécois et des candidats français lors des Journées Québec.



Le 4 décembre, à l'occasion du X^e anniversaire de la coopération entre la Région Ile-de-France et le Québec, la Déléguée générale Line Beauchamp et le premier vice-président de la Région Jérôme Chartier ont signé une nouvelle feuille de route pour 2018-2021, en présence de la ministre Christine Saint-Pierre.

La Légion d'honneur à Denis Brière et Michel Côté



Denis Brière a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur début octobre, remis par la Consule Laurence Haguenaier. Ancien recteur de l'Université Laval, il a fortement contribué à la coopération universitaire entre la France et le Québec.

Michel Côté a été fait chevalier de la Légion d'honneur par la Consule générale de France. Il a notamment été directeur du Musée de la Civilisation à Québec et à l'origine puis directeur du Musée des Confluences à Lyon.



On se souvient...



Benoît-Jean Bernard est décédé le 17 septembre à l'âge de 65 ans. Citoyen du Vieux-Québec et du monde, il fut un diplomate québécois de carrière et de passion. Les Français se souviennent qu'il fut conseiller politique à la Délégation générale à Paris dans les années 90 après ses études à l'ENA, président pendant vingt ans de l'AQUAENA (Association québécoise des anciens élèves de l'ENA), premier directeur en 1997 de l'AIEQ (Association internationale des études québécoises) qu'il met en place des universitaires du monde entier, directeur France au ministère québécois des Relations internationales (2005-2007). Il a parcouru le monde aussi comme Délégué du Québec en Allemagne et pour ouvrir le nouveau bureau du Québec à Mumbai en Inde de 2007 à 2013. Il fut enfin coordonnateur interministériel pour la promotion internationale du Plan Nord et de la Stratégie maritime.



Jacques Portes est décédé le 21 novembre à l'âge de 73 ans. Spécialiste de l'Amérique du Nord, il était membre de la section française de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. Agrégé d'histoire, il fit partie des coopérants français au Québec et était toujours attaché à la relation franco-québécoise. Ses travaux ont montré que la remontée du Saint-Laurent par la frégate La Capricieuse ne relevait pas d'une politique diplomatique de Napoléon III mais d'une initiative commerciale du commandant Belvéze. Professeur d'histoire de l'Amérique du Nord à l'Université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, il a publié plusieurs ouvrages sur les États-Unis. Il s'était intéressé également à la véritable histoire de l'Ouest américain, à Buffalo Bill et à l'itinéraire d'un cowboy français (livre paru en 2014). Il fut aussi un collaborateur de *France-Québec mag*.

Les prix de thèse en cotutelle France-Québec

Chaque année, lors des journées de la relève en recherche organisées au Québec sont remis deux prix de thèse en cotutelle, parrainés par le Consulat général de France à Québec et le ministère des Relations internationales du Québec. Voici les gagnants 2017 :



Kévin Cazelles a été primé pour ses travaux sur « *l'influence des interactions biotiques sur la répartition géographique des espèces* », réalisés entre l'Université de Montpellier et l'Université du Québec à Rimouski.



Jean-Sébastien Boisvert a remporté le prix pour ses travaux de recherche dans le domaine de la physique des plasmas réalisés entre l'Université de Montréal et l'Université de Perpignan.

SUR LE PONT



Rémi Garde a été nommé, début novembre, entraîneur-chef du club L'Impact de Montréal. Ancien joueur de milieu de terrain dans les années 80 et 90 et sélectionné six fois chez les Bleus, il a été entraîneur-chef de l'Olympique lyonnais de 2011 à 2014 et du club anglais Aston Villa de 2015 à 2016.



Isabelle Hudon est la première femme nommée ambassadrice du Canada en France. Elle vient du milieu des affaires : chef de la financière Sun Life au Québec, elle a aussi été présidente de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain de 2005 à 2008. Son père fut député conservateur.



Maria Mourani est depuis décembre la représentante du Québec au sein de la Délégation permanente canadienne à l'Unesco. Criminologue et députée du Bloc québécois de 2006 à 2013, elle est d'origine libanaise mais née à Abidjan. Elle fut exclue du BQ pour son opposition au projet de charte des valeurs québécoises.

Louis Duvernois a quitté le Sénat



Il n'y a plus de Français implanté au Québec dans la Haute Assemblée. Louis Duvernois n'a pas été réélu en septembre dernier. Il faisait partie des sénateurs des Français établis hors de France depuis 2001, inscrit au groupe UMP. Né au Creusot, il avait commencé sa carrière de journaliste comme correspondant de l'*Agence France-Presse* à Montréal. Il fut ensuite rédacteur en chef du service étranger du quotidien *Le Soleil* à Québec puis conseiller technique au ministère des Communications. En 1985, il est élu délégué au Conseil supérieur des Français de l'étranger. Très impliqué dans la relation franco-québécoise et proche du monde associatif, il est président d'honneur de l'ADIFLOR (Association pour la diffusion internationale francophone de livres, ouvrages et revues).

De la poutine hexagonale

De retour du Québec, voulez-vous déguster une poutine en France ? Plusieurs possibilités :

- La Maison de la poutine vient d'ouvrir à Paris, 11 rue Mandar (XI^e). Il y a même des donuts bacon/sirop d'érable. Sur place ou à emporter.
- Le site www.lapoutine.fr permet de commander des « kit poutine » avec tous les ingrédients pour confectionner une poutine à domicile. L'entreprise est située à Melun.
- Le site www.oumangerdelapoutine.fr recense quatre bonnes adresses à Paris, deux à Bordeaux et à Lyon, une à Nantes, Rennes et Toulouse. Bon appétit !

Souvenirs, souvenirs...

Jean d'Ormesson et Dany Laferrière



L'écrivain Jean d'Ormesson, qui vient de décéder, avait remis, le 26 mai 2015, son épée au nouvel académicien Dany Laferrière. Marie Page était présente pour la revue. Voici un extrait de ce qu'elle avait relaté : Chargé de lui remettre son épée, Jean d'Ormesson avoue son « vrai coup de foudre » pour le nouvel immortel. Il souligne l'humour et la générosité de

l'auteur qu'il tutoie de manière naturelle et avant même de l'avoir rencontré. D'ailleurs, ils se sont peu vus. Jean d'Ormesson s'adresse à Dany Laferrière en parodiant une réplique du Général De Gaulle : « *Mon cher Dany, tu es noir, tu es Québécois, tu es réalisateur de films, tu es Haïtien, tu es même écrivain, tu ne trouves pas que tu exagères un peu ?* » (FQM n° 172). Un bel hommage a été rendu par Dany Laferrière à Jean d'Ormesson dans le quotidien *La Croix* : « *Il était une sorte de médicament populaire, une pilule contre l'angoisse. Ses multiples apparitions médiatiques rassuraient... C'était l'être le plus chaleureux de la littérature contemporaine. C'était un vieux sage qui avait bien vieilli.* »

Johnny Hallyday et son guitariste québécois

Plusieurs fois, Johnny Hallyday a donné des concerts au Québec. Le journal *Le Parisien* a même raconté comment cela a failli mal tourné à l'hiver 1970 quand le chanteur, sans le savoir, se fait prendre en photo avec des Hells Angels, les Popeyes de Montréal, déclenchant l'ire de gangs rivaux. Dans les années 1990, 2000 et 2010, ses passages au Québec furent moins mouvementés mais grandioses comme sur les plaines d'Abraham lors du Festival d'été de Québec en 2012. Cette année là, il avait enregistré « *L'Amour peut prendre froid* » en duo avec Céline Dion. Et il était revenu au Québec en 2014. Des musiciens québécois ont eu l'honneur et le plaisir de jouer avec Johnny Hallyday. Surtout



le guitariste sherbrookois Réjean Lachance. Recruté par audition, il effectue la tournée *Plus près de vous* en 2003-2004. « *Nous étions 200 personnes sur la route, confiera-t-il, c'est l'artiste le plus généreux que j'ai connu* ». Réjean Lachance fera une autre méga tournée avec Johnny en 2006-2007, le *Flashback Tour*. Un second guitariste québécois est également sur scène, Alain Couture. « *Johnny c'est le chanteur du band, il pousse les musiciens en avant, allez-y* », explique alors Réjean Lachance à *La Presse*.

Prix France-Québec 2017 : Le poids de la neige de Christian Guay-Poliquin

Le Prix littéraire France-Québec 2017 a été attribué à Christian Guay-Poliquin pour son roman *Le poids de la neige*, publié en 2016 au Québec aux éditions La Peuplade. « *Je suis très touché d'apprendre que des lecteurs français ont choisi d'honorer Le poids de la neige. Au fond, peut-être que l'hiver n'est pas qu'un trait de la nordicité mais bien un catalyseur de relations humaines... Je me considère chanceux de pouvoir ainsi participer à l'aventure de la littérature québécoise en dehors de ses frontières. Merci !* » a réagi l'auteur en apprenant sa victoire. Plus de 800 membres du réseau répartis au sein de 39 comités de lecture en régions ont pris part



L'un des comités de lecture, celui de Cambrésis-Hainaut-Québec à la médiathèque de Provville.

au choix du lauréat. Le prix, doté d'une bourse de 5000 €, sera remis en mars 2018 par la Déléguée générale du Québec en France et la Fédération France-Qué-

bec / francophonie, au stand Québec Édition à l'ouverture du Salon du Livre de Paris. Le lauréat effectuera, au printemps, une tournée organisée par la FFQ / F à travers la France.

La France honore Denise Filiatrault

Une grande comédienne québécoise, tant au cinéma qu'au théâtre, scénariste, réalisatrice, metteuse en scène, Denise Filiatrault, a été faite chevalier des arts et lettres au festival du film francophone à Angoulême. La décoration lui a été remise par la ministre de la Culture Françoise Nyssen.



La création québécoise à la Villette

La diversité et la richesse de la création québécoise ont été à l'affiche en fin d'année à La Villette. Animations pour enfants, cirque, musique, photos, théâtre... Il y a en avait pour tous les goûts.

Les artistes de la compagnie Les 7 Doigts avec l'académicien Dany Laferrière, la ministre Christine Saint-Pierre, la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, le directeur de Lojjiq Michel Robitaille.



Un ministère des francophones en Ontario

Le gouvernement de l'Ontario a créé fin juillet un ministère pour les Affaires francophones. Il existait déjà un Office des Affaires francophones qui s'occupait des quelque 611 000 Franco-Ontariens (avec 4,5 % de la population de l'Ontario, c'est au Canada la plus grosse communauté francophone hors Québec).

En fait, ce juste retour des choses se veut un point d'orgue au Règlement 17 (dit « infâme » par les intéressés) que le ministre de l'Éducation de la Province avait érigé en 1912, pour « limiter l'usage du français » - autrement dit, l'interdire pour tout autre enseignement que le français - dans les écoles publiques et séparées (privées). Le Gouvernement conservateur de l'époque avait peur de la prééminence appréhendée du

français sur l'anglais. Ce Règlement 17 sera abrogé plus tard, mais cette interdiction a durement pénalisé plusieurs générations de Franco-Ontariens, qui l'ont ressenti à juste titre comme une brimade insupportable et en outre illégale, étant donné que la Fédération canadienne avait été fondée en 1867, en inscrivant dans la Constitution les deux langues en usage.

L'Ontario est depuis peu membre observateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie. La Première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne, avait en 2016 présenté les excuses officielles de son gouvernement aux Franco-Ontariens. La voilà qui persiste et signe. C'est une bonne nouvelle pour la francophonie !

FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE

Marie-France Lalonde a été nommée ministre des Affaires francophones dans le gouvernement de l'Ontario, poste qu'elle cumule avec celui de ministre de la Sécurité communautaire et des services correctionnels. Avant juillet, les Affaires francophones étaient un ministère délégué. Députée libérale depuis 2014 de la région Ottawa-Orléans, elle était auparavant travailleuse sociale.



Des stages dans les villes francophones d'Amérique

Lors de la rencontre, en juillet à Québec, du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique, une entente a été signée au profit des jeunes du Québec, du Canada, de France et des Amériques. C'est un projet pilote de deux ans pour une trentaine de stages en milieu de travail au sein des villes du Réseau. Les signataires sont la Ville de Québec, le Centre de la Francophonie des Amériques, Lojiq (Québec) et l'OFQJ (France). La secrétaire générale, Marianne Beseme, précise que « l'OFQJ sera particulièrement attentif aux jeunes qui résident dans les territoires français de la zone Amériques pour accroître les liens entre ces territoires et les autres villes francophones et francophiles ».

L'ANNÉE FRANCOPHONE INTERNATIONALE

N°26, 2018, 19,50 euros

Revue annuelle, l'AFI présente depuis 2016 une nouvelle charte graphique et une ligne éditoriale fortement remaniée. L'actualité des pays francophones, assurée par une centaine de collaborateurs, est désormais en ligne sur le site Agora francophone. Le « grand angle » de la revue papier est consacré cette fois à la Moldavie. Un dossier spécial 375 ans de Montréal a été réalisé par l'équipe de France-Québec mag. S'y ajoutent de

grands entretiens, un état des lieux de la presse algérienne et une importante recension de lectures francophones.

Librairie en ligne pour tout achat de la revue et de ses 26 numéros : <http://boutique.agora-francophone.org>



LATOYA CANTRELL est la première femme élue mairesse de la Nouvelle-Orléans. Gagnante d'un duel féminin mi-novembre, elle entrera en fonction en mai 2018 au milieu des célébrations du 300^e anniversaire de l'ancienne capitale coloniale française de Louisiane.

Conseillère municipale démocrate depuis 2012, elle s'est fait connaître par son implication dans la reconstruction de son quartier de Broadmoor après l'ouragan Katrina de 2005.

LOÏC DEPECKER a reçu, fin septembre à Québec, les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique au titre des autres continents. Agrégé de grammaire et professeur en sciences du langage à la Sorbonne, il est depuis 2015 Délégué général à la langue française et aux langues de France. Il a participé au Réseau franco-québécois de néologie et de terminologie scientifique et technique devenu le Réseau international francophone d'aménagement linguistique.



MARION GOTTI



SYLVIE MOUSSEAU

ANTONINE MAILLET, romancière et dramaturge acadienne, a été élevée, mi-novembre à Paris, au rang de grand officier de l'Ordre national du mérite. Elle est déjà officier de la Légion d'honneur française depuis 2003. Prix Goncourt en 1979 pour son roman *Pélagie-la-Charette* et auteure d'une thèse sur Rabelais, elle est aussi connue pour sa pièce de théâtre *La Sagouine* écrite en 1970. Elle habite dans le quartier Outremont à Montréal, avenue Antonine-Maillet.

YAMEN MANAI, écrivain tunisien, a reçu mi octobre le prix des Cinq continents 2017 pour son roman *L'Amas ardent* (Éd. Élyzad). Ce prix, créé en 2001, met en lumière des talents littéraires reflétant la diversité culturelle de la francophonie. Né à Tunis, Yamen Manai vit à Paris et est ingénieur dans les technologies de l'information. C'est son quatrième roman qui a été primé, une fable politique sur un apiculteur qui défend ses abeilles attaquées par des felons.



LEÏLA SLIMANI a été nommée, début novembre, par le président Macron, représentante de la France au Conseil permanent de la Francophonie. Lauréate du prix Goncourt 2016 pour son roman *Chanson douce*, cette Franco-Marocaine se consacre à l'écriture après cinq ans de journalisme à *Jeune Afrique*. Après le lycée français de Rabat, elle est venue à Paris et sera diplômée de Sciences-Po et de l'École supérieure de commerce, section média.

LIBRE ÉCHANGE : OÙ EN EST-ON ?

Depuis le 21 septembre, l'accord de libre échange entre l'Union européenne et le Canada (AECG-CETA) est en vigueur pour 90% de ses dispositions. Rappel historique et quelques réponses par vrai ou faux.

2004 (18/03) : Le Sommet Union européenne-Canada décide de lancer des négociations pour renforcer le commerce et l'investissement. Elles sont suspendues en 2006.

2009 (6/05) : Lancement officiel des négociations au Sommet de Prague. L'Union européenne demande que les provinces canadiennes, dont le Québec, participent aux négociations.

2014 (26/09) : Le contenu de l'accord dévoilé au Sommet d'Ottawa. Il doit être traduit en 23 langues et révisé juridiquement avant d'être signé puis ratifié.

2016 (27/04) : Le Parlement de Wallonie émet un vote de défiance. Après clarifications, le gouvernement belge approuve le traité le 28 octobre.

2016 (30/10) : Signature officielle de l'accord à Bruxelles par Donald Tusk, président du Conseil européen, et Justin Trudeau, Premier ministre du Canada. L'accord fait 2 344 pages.

2017 (7/02) : L'accord est adopté par la Chambre des Communes du Canada par



La signature de l'accord en 2016.

263 voix contre 50. Il est ratifié le 26 mai.

2017 (15/02) : L'accord est adopté par le Parlement européen par 408 voix contre 254 et 33 abstentions. Et doit être ratifié par les parlements nationaux.

2017 (15/06) : L'Assemblée nationale du Québec approuve par motion l'accord par 84 voix contre 5 et 24 abstentions.

2017 (6 juillet) : Le président Macron crée une commission d'évaluation de l'impact de l'accord.

2017 (31 juillet) : Le Conseil constitutionnel français estime que l'accord est compatible avec la Constitution et n'implique pas de révision.

2017 (8/09) : La commission française d'évaluation regrette un « *manque d'ambition* » environnementale de l'accord et propose des recommandations allant de l'étiquetage au climat. Une semaine après, le gouvernement français ne demande pas de report de l'entrée en vigueur provisoire de l'accord.

2017 (21/09) : L'accord entre en application pour 90% de ses dispositions, notamment l'élimination des droits de douane et l'accès aux marchés publics canadiens pour les entreprises européennes.

2017 (1/10) : La Direction générale des douanes et droits indirects de France publie une étude soulignant que le Canada ne représente que 0,7% des exportations et 0,6% des importations de la France.

2017 (25/10) : Le gouvernement français adopte un plan d'action sur la mise en œuvre de l'accord.

2017 (26/10) : Selon un sondage *Odoxa-Le Figaro/France-Info*, 64% des Français estiment que l'accord est « *une mauvaise chose* ».

VRAI ou FAUX

On mangera du bœuf aux hormones

FAUX. Le Canada ne peut pas exporter de produits dopés aux hormones de croissance, OGM ou autre additif alimentaire interdits en Europe. « *Nous sommes tenus de respecter les normes sanitaires européennes et l'étiquetage* », affirme Pierre Pettigrew, l'envoyé spécial CETA du Canada. Il n'y aura pas de poulet chloré non plus. Ce qui est vrai, c'est que nous dégusterons davantage d'entrecôtes des grandes plaines canadiennes où l'élevage est intensif. Le Canada compte en exporter onze fois plus (de 4000 à 46 000 t). Et treize fois plus de porcs (75 000 t).

On payera moins cher le sirop d'érable

VRAI. 510 millions d'Européens et 35 millions de Canadiens profiteront de la fin des droits de douane sur 98% des produits. Cette taxe était de 8% pour le sirop d'érable. Si le

prix ne diminue pas d'autant, c'est qu'un commerçant se sucre au passage...

On taxera moins le pétrole sale

FAUX. Pierre Pettigrew ne voit aucun « *projet d'oléoduc avancé* » vers l'UE pour le pétrole issu des sables bitumineux. Pour l'instant, il est raffiné aux États-Unis. À l'exportation, ce carburant sera donc considéré comme américain et taxé comme tel. Ce qui ne change rien au fait que ces sables génèrent 41% d'émissions polluantes de plus qu'un pétrole classique. Émissions qui ne réchauffent pas que le Canada...

On polluera moins

FAUX. L'accord doit accroître de 20 à 25% les échanges commerciaux : le surcroît de trafic générera davantage de CO2. « *Or, rien n'est prévu pour compenser ces émissions supplémentaires* », note la Commission vou-

lue par Emmanuel Macron, qui recommande d'instaurer un marché du carbone commun. Le Canada aura le sien en 2018 ; la France vient de le proposer aux Européens.

On a signé pour la vie

FAUX. L'Assemblée nationale française n'a pas encore ratifié le CETA. Il peut donc évoluer, si les députés adoptent les recommandations de la Commission Macron. L'accord comprend aussi un Forum de coopération, chargé d'harmoniser les réglementations. Il a déjà un dossier sur la table : le Canada a choisi de ne pas classer comme OGM les techniques génétiques dernière génération, tandis que l'UE n'a pas encore tranché. Aux citoyens européens d'être vigilants.

CHRISTELLE GUIBERT





IMPOSER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES

Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoigne a effectué une visite au Canada du 29 au 31 octobre. Il a rencontré les autorités québécoises et canadiennes pour évoquer l'accord de libre échange mais aussi présenter les réformes de la France aux investisseurs. Il a discuté également avec les élus consulaires de Montréal et de Toronto pour s'enquérir des problématiques des Français expatriés.

« La France est le 9^e client et le 9^e fournisseur du Canada », précise le ministre français, qui était accompagné par une quinzaine d'entreprises françaises du secteur agro-alimentaire, du BTP et de l'énergie. Il vante l'accord AECG/CETA qui va permettre aux entreprises de BTP françaises de soumissionner aux marchés publics au Québec et au Canada. « Il y a une forte attente quant à l'ouverture des marchés publics, tous les fleurons français du BTP sont prêts à regarder ces nouveaux marchés », prévient-il. Il souligne l'excellence française du secteur, notamment en tout ce qui a trait à la ville durable.

« DEUX ANS POUR UNE AMBITION PARTAGÉE »

Le développement durable, voilà un sujet que la France entend mettre de l'avant. « La France souhaite qu'une référence systématique aux accords de Paris et que le principe de précaution soient écrits noir sur blanc », explique le ministre. Ces mesures ne s'appliqueraient pas à l'accord AECG/CETA négocié antérieurement à la COP21, mais aux prochaines négociations commerciales. Paris « pousse » à Bruxelles, mais veut également développer un axe France-Canada avec Justin Tru-

deau, plus « volontariste » que son prédécesseur.

« On veut affirmer cette stratégie en 2018 avec les autorités canadiennes, car le Momentum est unique : le Canada puis la France vont présider le G7. Nous avons deux ans pour porter cette ambition partagée », ajoute Jean-Baptiste Lemoigne. La réduction des émissions des secteurs maritime et aérien internationaux est déjà l'un des dossiers portés par les deux pays.

Le représentant du gouvernement français va plus loin : « Un État qui s'est retiré des accords de Paris ne pourrait entreprendre des négociations commerciales de libre-échange », lâche-t-il visant clairement les États-Unis de Donald Trump.

RÉCONCILIER LES FRANÇAIS AVEC LE CETA

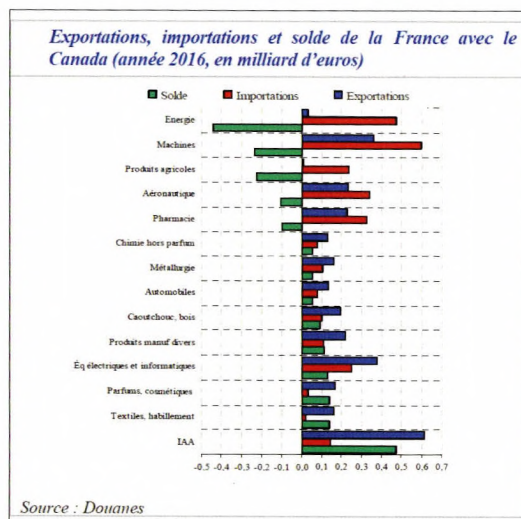
« C'est l'an 1 de la démocratie commerciale, on veut réconcilier les Français avec le libre-échange, ça passe par la transparence et une montée vers le haut de nos choix collectifs en matière de santé et d'environnement », explique Jacques



Le ministre Jean-Baptiste Lemoigne à Montréal. À sa droite, l'ambassadrice de France au Canada Kareen Rispol, la Consule générale de France à Montréal Catherine Feuillet et la Consule générale de France à Québec Laurence Haguenaer.

Maire (fils d'Edmond Maire), député LREM et vice-président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui accompagnait le secrétaire d'État. Flairant le malaise des Français sur l'aspect sanitaire et environnemental du CETA, le président Emmanuel Macron avait nommé une commission indépendante qui a rendu son rapport le 8 septembre. Le gouvernement d'Édouard Philippe a bâti son plan d'action à partir des conclusions dudit rapport, dans lequel l'ambition environnementale avec le Canada est réaffirmée. La France veut également s'assurer que la politique commerciale européenne évoluera dans ce sens. C'est aussi le mécanisme de règlement des différends que Paris veut faire évoluer, pour éviter tous recours abusifs des entreprises contre les législations environnementales. Jean-Baptiste Lemoigne expose que des négociations sont en cours avec Bruxelles et avec Ottawa pour mettre en place une déclaration interprétative conjointe juridiquement contraignante pour éviter tout recours abusif.

NATHALIE SIMON-CLERC



MONTREAL : VALÉRIE PLANTE PREMIÈRE

Il aura donc fallu 375 ans après la co-fondation de Montréal par Jeanne Mance pour qu'une femme prenne les rênes de la ville. Valérie Plante a battu Denis Coderre pourtant favori après son premier mandat.

Elle promet d'être « *la guerrière joyeuse* » des Montréalais. C'est ce qu'elle a dit le jour de son assermentation, le 16 novembre. Onze jours plus tôt, à la tête de *Projet Montréal*, Valérie Plante a gagné, après une bataille musclée mais tout sourire. Dès la mi-août, elle a frappé fort avec son slogan « *L'homme de la situation* ». Résultat : les femmes prennent le pouvoir à Montréal avec 53 élues sur 103.

Le 5 novembre, 1 142 948 Montréalais devaient élire un maire, 18 maires d'arrondissements, 46 conseillers de ville et 38 conseillers d'arrondissement. Seulement 485 365 Montréalais votent, avec des pointes à 63% dans le quartier d'Outremont et un plancher à 28% dans le secteur McGill. Pour le poste de maire, Valérie Plante, avec 243 594 voix (51,42%) distance le maire sortant Denis Coderre (45,66%).



Pourtant, le 22 septembre, le quotidien *La Presse* écrit : « *La réélection de Denis Coderre fait peu de doute* ». D'ailleurs, au Québec, 80% des maires sortants sont élus pour un deuxième mandat. Denis Coderre compte sur son aura, son parti s'appelle « *Équipe Coderre* ». Ancien ministre libéral canadien, il a déjà mené onze campagnes électorales et, après les déboires de l'administration Tremblay, il a redressé l'image de Montréal depuis son élection à la mairie en 2013. Élu mi-



Majorité des voix et des élus

noritaire avec 32% des voix, il a vu partir son opposante Mélanie Joly comme ministre de Justin Trudeau et a récupéré le chef de *Projet Montréal*, Richard Bergeron. Son équipe réunit des libéraux et des souverainistes comme Réal Ménard ancien ministre péquiste ou le petit-fils de Jacques Parizeau. Crédité d'une belle avance en juin, Denis Coderre voit les sondages réduire sa marge, sans réagir. Pourtant les critiques se multiplient sur son arrogance bougonne, l'imbroglie de

La participation toujours décevante

Début d'octobre, le Directeur général des élections du Québec avait lancé un appel au civisme : « *Un électeur sur deux qui vote, ce n'est pas suffisant* ». D'autant que les municipalités contrôlent 60% des infrastructures publiques au Québec. En 2013, il y avait 47% de votants, en 2009 45%. « *Le 5 novembre, ne faisons pas les choses à moitié* » : la campagne publicitaire percutante, avec des patinoires à moitié gelées, des abribus sans toit... n'a guère eu d'effets : 55,7% de votants à Saguenay ; 50,7% à Québec contre 54,9% en 2013 ; 44,1% à Sherbrooke ; 42,46% à Montréal (- 1) ; 38,5% à Gatineau ; 35,6% à Laval...

UN NOMBRE RECORD DE MAIRESSES

Outre Montréal, plusieurs villes québécoises ont élu pour la première fois une femme : Josée Néron à Saguenay, Diane Dallaire à Rouyn-Noranda, Cathy Poirier à Percé, Sylvie Vignet à Rivière-du-Loup, Doreen Assaad (Brossard), Audrey Boisjoly, 26 ans, à Saint-Félix-de-Valois.. Ont été réélues : Diane Lavoie (Beloeil), Marlène Cordato (Boisbriand), Vicki-May Hamm (Magog), Chantal Deschamps (Repentigny), Sylvie Surprenant (Sainte-Thérèse)... À Longueuil, pour succéder à Caroline Saint-Hilaire, trois femmes s'opposaient : Sylvie Parent a devancé de 118 voix Josée Latendresse qui a obtenu plus de conseillers de quartiers ! Au total 210 mairesses ont été élues contre 190 en 2013 et 175 en 2009.

Moins de la moitié des électeurs votent aux élections municipales.

Imaginez si votre municipalité faisait aussi les choses à moitié.

Le 5 novembre, votons.

La moitié des maires élus par... acclamation

Le 5 novembre, 1100 municipalités québécoises devaient voter. En fait, à l'échéance des candidatures, le 6 octobre, 528 maires se sont retrouvés élus « par acclamation », sans scrutin, faute d'opposants. De même, 3854 conseillers municipaux sur 6915 ont été élus sans opposition. Pire : 79 postes sont restés vacants, dont 5 postes de maire !

Régis Labeaume réélu à Québec

Régis Labeaume a obtenu un quatrième mandat à Québec avec 55,27% des voix. Son équipe a glané 17 sièges sur 21, lui assurant une forte majorité, notamment pour son « projet de transport structurant ». Le nouveau parti Québec 21, lancé en mai pour défendre les automobilistes par l'ancien député Jean-François Gosselin (27,63%), a fait une percée à Beauport et obtenu deux sièges. Démocratie Québec d'Anne Guérette (14,63%) a été relégué et n'a plus qu'un siège au lieu de trois.

MAIRESSE ÉLUE

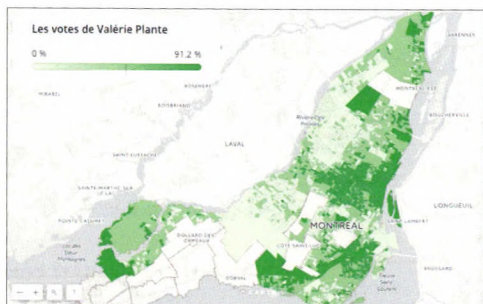
la circulation dû aux travaux, la course controversée de Formule électrique... Valérie Plante, elle, mène campagne tambour battant avec une armée militante, notamment issue de Québec Solidaire et du NPD. Le 25 octobre, c'est le coude à coude dans les sondages. Le 30 octobre, légère avance pour Valérie Plante. L'Équipe Coderre lance « *un cri du cœur* » contre les dogmatiques environnementalistes. Denis Coderre reçoit l'appui de cinq grands patrons, de l'ancien chef du Bloc québécois Gilles Duceppe et des journaux *La Presse*, *The Gazette* et *Le Devoir*, celui-ci « *avec un bémol* ».

« MAIRESSE DE LA MOBILITÉ »

Valérie Plante bouscule tout le monde, avec l'appui des quartiers centraux (Plateau, Rosemont...) et en faisant tomber les châteaux-forts (Côte des Neiges, Villeray, Lachine, Hochelaga...). Projet Montréal gagne 11 mairies d'arrondissements, obtient une majorité de 33 élus de ville. Denis Coderre se retire de la politique municipale. Son Équipe Coderre devient Mouvement Montréal provisoirement dirigé par Lionel Pérez, conseiller de Darlington. Valérie Plante offre même la présidence du conseil municipal à l'opposition – une première – en l'occurrence une femme – une première aussi – Cathy Wong, 30 ans, précédemment présidente du Conseil des Montréalaises avant de rejoindre l'équipe Coderre.

Valérie Plante se veut « *la mairesse de la mobilité* ». Première priorité : 300 autobus hybrides d'ici trois ans en faisant appel au gouvernement fédéral. Elle souhaite « *une ligne rose* » de métro entre Montréal-Nord et Lachine. Elle promet la sécurité routière après le décès de plusieurs cyclistes dans l'année, ainsi que des logements abordables. Elle va bénéficier de la loi, votée à l'unanimité en septembre, qui accroît les pouvoirs de la métropole. Il lui faudra aussi gérer la fermeture prévue, pour mise aux normes, de l'hôtel de ville entre 2019 et 2021. ■

GEORGES POIRIER



Montréal l'a enfin sa « *maresse* » ! Vingt-six ans après June Rowlands à Toronto et 375 ans après Jeanne Mance. « *Mairesse* » à l'inaltérable sourire, Valérie Plante, 43 ans, est un concentré d'énergie, de détermination et de bonne humeur communicative. « *Valérie Plante était tellement contente d'avoir gagné que je ne pouvais m'empêcher de sourire. Elle souriait, je souriais, ma blonde souriait en me regardant sourire, les chats souriaient...* » écrit le chroniqueur Richard Martineau. Avoir habité, comme elle, un quartier appelé Montée-du-sourire, ça doit marquer.

Cette Rouynorandienne, inconnue des électeurs il y a encore deux mois, a mené une campagne intense sur le terrain. Ça a été Valérie-sourire contre Denis-la-baboune, Valérie à l'écoute de ses concitoyens contre Denis fier de son bilan, Valérie à l'ardoise vierge contre Denis et ses boulets. Pourtant, ses études : licence en anthropologie, maîtrise en muséologie et certificat en intervention multiethnique, ainsi que son expérience professionnelle auprès de jeunes femmes en difficulté, ne la prédestinaient pas, à première vue, à une carrière politique. Quoique, de nos jours, être « *une politicienne non formatée* », comme elle se définit, est peut-être préférable. Denis Coderre détient un diplôme en sciences politiques et un MBA : trop attendu.

Ce n'est qu'en 2013 que Valérie Plante se présente en politique sous la bannière de Projet Montréal

dirigé par Richard Bergeron, rallié entre-temps à Denis Coderre. Depuis, elle enchaîne les succès et ne cesse de créer la surprise. Elle bat l'ancienne ministre Louise Harel, politicienne chevronnée, dans le district de Sainte-Marie. En 2016, elle est élue cheffe du parti Projet Montréal après avoir éliminé son concurrent Guillaume Lavoie. Se battre est dans son ADN ! D'ailleurs, n'a-t-elle pas donné des cours d'autodéfense aux femmes et aux enfants et défendu les femmes immigrantes victimes de violence conjugale ?

Mariée à un économiste de gauche, féministe, cette politicienne atypique l'est jusqu'au bout. Quand elle ne prend pas le métro, elle se déplace à vélo et entend continuer, malgré son nouveau statut. Bonne chance au Service de police de la Ville de Montréal pour instaurer un plan de sécurité inédit !

Avec ses deux enfants de 11 et 14 ans, elle endosse un rôle plus tra-

ditionnel. « *Est-ce que tu réalises, maman, que tu vas être dans les livres d'histoire* »

ditionnel. « *Honnêtement, je me suis réveillée et je suis allée faire les toasts des enfants et faire*

le déjeuner comme d'habitude parce que, pour eux, la vie continue. Je suis une mairesse, mais je suis aussi une mère. » Une mère pas comme les autres, comme le lui a fait remarquer son fils : « *Est-ce que tu réalises, maman, que tu vas être dans les livres d'histoire comme étant la première femme à devenir mairesse de Montréal ?* » Tout un contrat. ■

MARIE PAGE

SÉBASTIEN NADOT PRÉSIDE LE GROUPE D'AMITIÉ

L'Assemblée nationale française a été fortement renouvelée mais l'intérêt pour le Québec demeure, avec une centaine de députés inscrits au groupe d'amitié France-Québec. Entrevue avec le nouveau président du groupe, Sébastien Nadot.



Natif du Gers, Sébastien Nadot, 44 ans, est député de Haute-Garonne (La République en marche). Professeur agrégé de sport, il est aussi docteur en histoire médiévale. Il a écrit un conte politique, *Reinette 2.0*, début 2017.

Êtes-vous allé au Québec ?

Oui, avec mes parents fin 1993 lorsque mon frère étudiait à l'Université McGill. J'ai un souvenir marquant : beaucoup de gens nous disaient « *bienvenue* » et ce n'était pas qu'un mot. J'ai trouvé super de voir ces jeunes patiner dans des arénas extérieures de quartier. À l'époque, j'ai été surpris aussi de voir les gens passer une journée dans une galerie marchande protégée du froid et où on trouve tout.

Vous avez gardé des liens ?

J'ai fait de la recherche scientifique sur l'histoire médiévale du sport car il n'y avait rien entre les JO antiques et les règles sportives britanniques au XIX^e siècle. J'ai eu des échanges et des liens d'amitié avec le doyen de la faculté de sciences humaines de l'Université Laval, Guillaume Pinson, qui est venu en France. S'y ajoutent des travaux universitaires avec Laurent Turcot, professeur à l'UQTR, qui a publié chez Gallimard *Sports et loisirs, une histoire des origines à nos jours*. Il y a deux modèles différents : les Québécois font de la recherche pour le public, en France c'est de la recherche pour la recherche.

Comment êtes-vous devenu président du groupe ?

Je suis à la commission des Affaires étrangères et à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Je souhaitais être président d'un groupe où la francophonie serait un axe fort. J'ai fait valoir un profil et un projet. Il y a pas mal de motivés avec plus de 100 membres.

Quels sont les grands axes de votre projet ?

D'abord la langue française. Cette langue m'émeut en lisant un texte du XV^e siècle. Mon père était professeur de français. C'est fascinant de voir que le français se parle sur toute la planète. Notre langue est très diverse, la langue parlée notamment, c'est ce qui lui donne vie. La langue, ce sont aussi des valeurs partagées qui créent une proximité

forte. Par exemple, sur l'entreprise : nous n'avons pas le même modèle que celui de la culture anglo-saxonne qui rend les choses bien différentes. Sur le développement durable, nous avons une proximité avec le Québec plus qu'avec l'ensemble canadien. Par ailleurs, la francophonie est facilitatrice d'échanges de bonnes pratiques positives.

Votre regard sur le CETA ?

C'est une vraie question. J'ai lu le CETA, je le connais, en essayant d'avoir un regard neutre ou citoyen. J'ai été surpris de ce qui s'y trouvait. Il touche beaucoup de domaines. C'est différent de ce que disent certaines formations qui font commerce des traités comme de mauvais traités. Dans tout traité, il n'y a pas de gagnants à 100% mais il y a une dominante de choses positives. Le bémol, c'est la question environnementale.

Le mode de négociation est discuté aussi...

On traîne comme un boulet le passé du CETA. Il a eu une naissance horrible. On est parti sur des mauvaises bases côté français. On a su des choses par nos homologues québécois. Ceci dit, il y a du travail de fait avec les politiques et les ONG. Malheureusement, cela s'est cristallisé dans l'opinion à partir de la version d'il y a 5-6 ans. Avec le vote du Parlement européen, j'estime qu'il y a déjà une reconnaissance démocratique du traité. Au sein de la République En Marche, on organise toutes les semaines des rencontres avec des organismes. C'est un traité évolutif dit de nouvelle génération. On peut le faire évoluer en prenant en compte l'accord de Paris sur la COP21. C'est intéressant à travailler dans l'optique de la relation France-Québec qui est une singularité dans l'Europe et dans le Canada. À l'évidence, les convergences environnementales sont déjà.

Comment allez-vous travailler dans le groupe ?

Il s'agit de faire vivre l'information sur le Québec à l'Assemblée nationale, de recevoir des personnes qui vont nous parler d'initiatives québécoises. La ministre Christine Saint-Pierre a petit-déjeuné avec le bureau du groupe. Nous recevons Line Beauchamp, Pierre-Marc Johnson, Marianne Beseme, des artistes... Nous avons un projet aussi sur l'e-santé. L'essentiel est de garder un fil conducteur durant la mandature. J'ai aussi rencontré le ministre québécois de l'Éducation en novembre pour un échange sur les bonnes pratiques dans les deux systèmes éducatifs. En visitant Futurapolis à Toulouse, le ministre français Jean-Michel Blanquer a cité trois pays dont le Québec. Là-bas on parle de persévérance scolaire, ce qui draine dans les mots autre chose que notre sélection par l'échec. C'est un sacré terrain de combat.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
GEORGES POIRIER**

Début décembre, le groupe France-Québec comprenait 59 députés République en marche, 25 Républicains, 5 Constructifs, 5 Nouvelle gauche (PS), 4 Gauche démocrate et républicaine (PCF et apparentés), 1 Insoumise et 5 non inscrits (2 Corses, 1 FN, Nicolas Dupont-Aignan et Jean Lassalle).

UNE RELATION EN QUÊTE DE RELÈVE

En créant Francophonie sans frontières, un groupe de jeunes veut promouvoir les échanges et la mobilité. Leur première invitée, Louise Beaudoin, les incite à prendre la relève dans la relation franco-québécoise.



Benjamin Boutin, fondateur de Francophonie sans frontières, Louise Beaudoin, Maxime Daeninck, président de Débattre en Sorbonne.



Le 22 novembre avait lieu la conférence inaugurale du cycle de rencontres franco-québécoises *Le Chêne et l'Érable* initié par l'association Francophonie sans Frontières et organisé en partenariat avec le cercle France-Amériques et Débattre en Sorbonne. Intitulé « *Quel avenir pour les relations France-Québec* », ce premier exercice pouvait compter sur la présence d'une invitée de marque : Louise Beaudoin, ancienne ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ancienne Déléguée générale du Québec à Paris.

MISER SUR LA JEUNESSE

Affirmant d'entrée de jeu que « *la relève des relations franco-québécoises est une question qui se pose* » et que « *la nouvelle réalité exige de nouvelles instances* », Louise Beaudoin estime que la France et le Québec doivent « *se donner une vision stratégique commune, tant au niveau de l'institutionnel que de la société civile, deux sphères qui se nourrissent mutuellement* ». Depuis De Gaulle, qui « *a renversé la table et imposé une relation d'égal à égal* » entre les deux peuples, la situation s'est transformée au gré des générations. Il faut donc la repenser.

Pour cela, il faut miser sur la jeunesse. D'ailleurs, l'invitée s'est montrée fort heureuse de la grande présence de jeunes dans l'auditoire,

preuve que l'intérêt pour les relations franco-québécoises ne s'est pas émoussé, malgré ce que peuvent laisser croire certaines statistiques décevantes. En effet, « *1 000 étudiants québécois séjournent en France annuellement, tandis que 15 000 étudiants français effectuent le parcours inverse* ». « *La France doit redevenir attractive. Macron fait cela* », dit-elle.

L'attrait des études dans l'Hexagone doit être retrouvé pour maintenir des échanges fructueux et une relation forte. Louise Beaudoin croit que « *des actions conjointes entre les universités québécoises et françaises seraient à considérer, par exemple un programme pour jeunes personnalités d'avenir* ». De plus, il faut trouver des solutions au « *problème du logement à Paris* », qui rend les jeunes Canadiens plus réfractaires à l'idée d'un séjour en France.

Francophonie sans frontières

Fondée en 2017, l'association non-gouvernementale Francophonie sans frontières a pour objectif de promouvoir et favoriser les échanges, la mobilité, et la coopération au sein de la francophonie. Son fondateur, Benjamin Boutin, Français diplômé de l'ENAP à Montréal, contribue à la création de dialogue entre les peuples francophones grâce à cette organisation. La rencontre avec Louise Beaudoin a inauguré *Le Chêne et l'Érable*, un cycle axé sur les relations franco-québécoises, qui proposera des conférences et soirées de réseautage afin de construire des ponts entre les deux peuples.

PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Outre la jeunesse, la diversité culturelle et linguistique représente une autre piste de solution pour l'avenir des relations franco-québécoises et de la francophonie, selon Louise Beaudoin. Afin de prévenir « *la pensée unique* » découlant du « *monopole de la langue anglaise* », le Québec et la France doivent faire front commun et continuer de promouvoir et protéger la diversité linguistique et culturelle, notion chère à Louise Beaudoin, qui a contribué à la Convention de l'Unesco sur le sujet. Il faut « *une création de contenu en français, dont la présence sur des plateformes comme Netflix est primordiale* »

Par ailleurs, il faut aussi que ces grandes compagnies multinationales « *paient leur juste part, il en va de la survie de la diversité* ». Sur ces questions, Louise Beaudoin considère que « *la France est exemplaire* » et le Québec semble suivre son modèle, lui qui est « *seul à se défendre des géants américains* » au Canada (en refusant d'exempter Netflix de taxes, par exemple).

Finalement, Louise Beaudoin évoque l'idée d'une coopération bilatérale entre les deux peuples en regard des questions de diversité linguistique et culturelle, une coopération dont les idées et les plans d'action seraient ensuite partagés au niveau multilatéral, plus précisément au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie dont « *le cœur, la raison d'être sont des cultures diverses ayant le français en partage* ». Devant les défis, c'est dans l'union de leurs forces que le Québec et la France trouveront des solutions. Il faut pour cela une relève au rendez-vous ! ■

MÉLISSA SERRANO

30^e ENTRETIENS JACQUES-CARTIER : « LA BOUGIE D'ALLUMAGE »

La 30^e édition des Entretiens Jacques-Cartier, organisée à Montréal, s'est clôturée sur un nouveau succès. Près de 3 000 personnes du monde de l'entreprise, de l'université, de la diplomatie ou de l'administration municipale ont échangé autour des enjeux de ville intelligente, de mobilité durable ou encore d'entrepreneuriat au féminin.



Le lancement en présence, notamment de la ministre Christine Saint-Pierre, des maires de Lyon et de Montréal, du président de la Métropole Lyon, des Consules générales de Montréal et de Québec.

« Le savoir et la connaissance naissent dans les universités, mais aussi dans les entreprises et chez les individus. C'est nouveau, c'est une prise de conscience, c'est un mouvement collectif qui embrasse beaucoup plus de monde, c'est plus diversifié », se réjouit Frédéric Bove dont l'objectif, pour cette 30^e édition, était justement de toucher un public plus jeune, plus large et plus diversifié.

« C'est la première fois que l'on fait travailler le MEDEF et la Ville de Montréal ensemble, sur l'entrepreneuriat au féminin », explique Frédéric Bove. Le directeur général du Centre et des Entretiens Jacques-Cartier considère son organisation comme « une forme de laboratoire qui crée du réseau autour de la connaissance et du contenu ». « C'est en ça que le Centre Jacques Cartier est vraiment une organisation unique », ajoute-t-il.

mettent l'accent sur les sujets d'aujourd'hui et de demain, « sur des sujets à défricher », précise Frédéric Bove. L'organisation provoque des rencontres de part et d'autre de l'Atlantique, qui aboutissent régulièrement à des collaborations entre Unités de recherche, entre universités ou entre entreprises. « Nous sommes une bougie d'allumage », résume le directeur du Centre Jacques-Cartier.



Le directeur général de l'INRS de Montréal, Luc-Alain Giraldeau, a remis un doctorat honoris causa à Alain Mérieux, président de l'Institut Mérieux.

LES SUJETS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Chaque année, les Entretiens Jacques-Cartier se réunissent en région Rhône-Alpes ou au Québec. Cette année, 375^e anniversaire oblige, c'est Montréal qui accueillait conférences et participants du 16 au 18 octobre. Aux conférences sur des sujets stratégiques comme la ville intelligente ou le multiculturalisme, s'est ajouté cette année, un temps de réseautage. Les Entretiens Jacques-Cartier



Lyon devient membre de l'Observatoire international des maires Vivre ensemble. Le maire de Lyon Georges Képenékian signe en présence de son homologue de Montréal Denis Coderre et du président de Métropole Lyon, David Kimelfeld.

« VOULOIR COMPRENDRE L'AUTRE »

Les conférences permettent également aux participants de connaître et vouloir comprendre l'autre. Ce fut le cas pour la conférence sur le multiculturalisme. De même, la vision de la ville intelligente à Lyon ou à Montréal est parfois différente car il faut comprendre les structures municipales ou métropolitaines, qui n'ont pas forcément les mêmes compétences ou les mêmes cultures. Frédéric Bove met également l'accent sur l'aspect « trans-sectoriel » du monde de demain, que les conférences essaient de traduire. « On est dans une révolution industrielle, ce n'est pas une révolution digitale,

car il y a une remise en question de notre rapport au travail, notre rapport à la santé, notre rapport au transport ou encore à la mobilité », assure-t-il.

Cette compréhension de l'autre et du monde dans lequel on vit est essentiel à ses yeux : « La rapidité de la société dans laquelle on vit, oblige à développer une réactivité et de la compréhension de la situation et de l'autre. Ça devient un enjeu ».

La 30^e édition s'est déroulée à Montréal, Laval, Lac-Mégantic, Québec, Sherbrooke. La 31^e édition se déroulera en France, à Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne. ■

Les Entretiens Jacques-Cartier :
centrejacquescartier.com

NATHALIE SIMON-CLERC

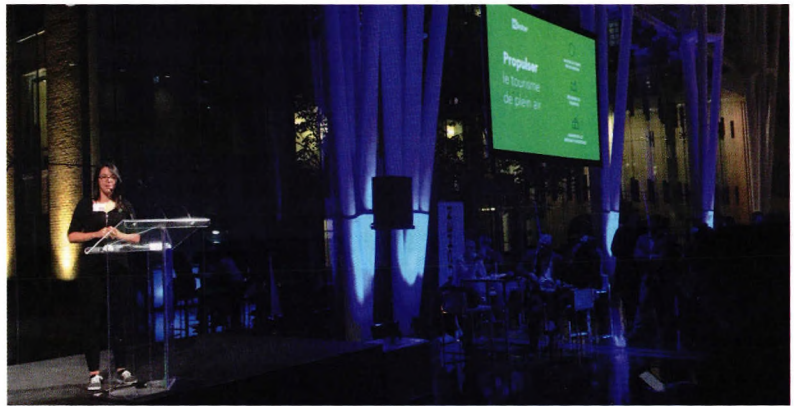


Le colloque des Femmes entrepreneures à l'Hôtel de ville de Montréal.



Des Lyonnais en visite scientifique.

Une entrepreneuse française récompensée à Montréal



Une Française tombée en amour du Québec, jusque-là l'histoire est assez banale. Mais que cette même Française, accro à la randonnée, se mette en tête de valoriser le patrimoine naturel de la Belle Province, voilà qui devient plus original.

Arrivée il y a quatre ans au Québec, comme volontaire internationale en entreprise (IE) dans une PME de géomatique, Claire Deguelle, 30 ans, n'a pas perdu son temps. Non seulement elle a décroché son certificat de sélection du Québec et sa résidence permanente au Canada, mais elle a lancé il y a deux ans une application inédite : baptisée - avec

un sens certain du marketing - « hikster », celle-ci a pour ambition de faciliter la pratique du tourisme de plein air. Randonnée à pied, à vélo, en raquette ou en canoë : elle fournit toutes les informations nécessaires sur les activités mais aussi les hébergements à proximité, offrant même un service de réservation et des cartes à télécharger - « faciles à lire », précise la jeune entrepreneuse.

Sélectionnée parmi dix-neuf start-ups invitées à pitcher devant un jury qualifié lors d'un concours organisé par OVH et le CIC dans les locaux montréalais d'OVH, dans le cadre des 30^{èmes} Entretiens Jacques-Cartier, Claire Deguelle a fait partie des six finalistes qui se sont affrontés le soir-même devant une assemblée de 300 personnes, dirigeants, investisseurs, universitaires et politiques. Au premier rang desquels l'entrepreneur québécois vedette Alexandre Taillefer, le lyonnais Alain

Mérieux et l'ancien Premier ministre du Québec Pierre Marc Johnson, négociateur en chef du CETA pour la province du Québec.

C'est cette assemblée prestigieuse qui a voté pour désigner le lauréat. Hikster l'a emporté haut la main, autant pour la qualité du projet que pour la force de conviction de sa fondatrice.

« Imaginez, il existe plus de 1000 lieux où pratiquer une activité de plein air au Québec. Nous en couvrons déjà 850. En

quelques clics, vous allez trouver les sentiers, les points d'intérêt, les hébergements », a-t-elle lancé, en donnant l'exemple de la seule application comparable existante : Suisse

Mobile, qui compte quatre millions d'utilisateurs !

Hikster affiche pour l'instant 25 000 utilisateurs mais vient de racheter Alexhike, un blog spécialisé fort de 200 000 followers. Et Claire Deguelle n'a pas ménagé ses efforts : avec sa petite équipe, elle a déjà intégré 17 000 km de sentiers dans l'appli !

Le modèle économique ? Une redevance payée par les offices de tourisme pour que leurs informations soient diffusées et une commission sur la vente d'hébergements. Le concours OVH-CIC remporté dans le cadre des Entretiens Jacques-Cartier devrait lui permettre d'accélérer son développement et de signer les premiers contrats avec les clients du secteur.

VALÉRIE LION

avec

l'express
Canada

www.lexpress.fr/Canada

BON ANNIVERSAIRE À L'OFQJ



Marianne Beseme et Michel Robitaille, les deux secrétaires généraux avec le kakémono du 50^e anniversaire de l'OFQJ.

Dès le mois de janvier, le Centre de ressources de l'OFQJ en France effectuera une tournée de promotion de ses programmes dans toutes les grandes villes de France. C'est l'une des grandes opérations que l'Office va organiser en 2018 dans le cadre de son cinquantième anniversaire.

Le lancement des célébrations s'est fait le 1^{er} décembre au ministère de l'Éducation nationale à Paris par les deux co-présidents actuels de l'Office, qui venaient de clore la 63^e séance du conseil d'administration, la ministre québécoise Christine Saint-Pierre et le ministre français Jean-Michel Blanquer. Un autre ministre français Jean-Baptiste Lemoigne était aussi présent, ancien stagiaire OFQJ et l'un des pionniers du CAP-FQ (Comité d'action politique franco-québécois).

150 000 JEUNES EN 50 ANS

C'est le 9 février 1968 que l'OFQJ a vu le jour, un peu plus de six mois après la mémorable visite au Québec du général de Gaulle. Depuis, près de 150 000 jeunes des deux pays, âgés de 18 à 35 ans, ont traversé l'Atlantique et tissé des liens d'affaires, de coproductions et surtout d'amitiés. Au fil du temps et

Rêvez, osez, bougez : telle est l'invitation de l'Office franco-québécois pour la jeunesse qui fête en 2018 son cinquantième anniversaire. Des événements initiés par l'OFQJ ou ses partenaires de longue date jalonnent l'année.



Jean-Baptiste Lemoigne, Jean-Michel Blanquer, Christine Saint-Pierre, Marianne Beseme, Michel Robitaille.

Trois jeunes témoins : Anne-Marie Durand-Tourigny en stage au Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois (CDEFQ), Sica Acapo volontaire en service civique au Québec, Julien Daubert un jeune entrepreneur qui a déployé une filiale au Canada.



des alternances politiques, les programmes ont été adaptés et diversifiés, pour être toujours en phase avec les aspirations des jeunes.

Les grands séjours de groupes qui ont permis les « retrouvailles » franco-québécoises ont laissé place à des stages plus professionnalisants et à de multiples partenariats. Aujourd'hui, l'action de l'OFQJ se décline en cinq programmes : mobilité étudiante, engagement citoyen, emploi-insertion sociale, développement professionnel, entrepreneuriat. L'Office est aussi très présent dans les grands événements franco-québécois mais aussi mondiaux en envoyant des délégations

de jeunes. L'ouverture aux pays tiers, en particulier francophones, a élargi le champ d'action de l'OFQJ. Un logo du 50^e estampille la programmation spéciale. Conçu pour refléter les valeurs de l'OFQJ, célébrer la jeunesse et l'entente franco-québécoise, il a été réalisé par deux étudiants en graphisme. Le Français Arthur Godin d'Angers et la Québécoise Vanessa Bilodeau de Saguenay, retenus après un appel à candidature, ont mis en commun leur créativité.

Programme complet des événements sur : 50ans.ofqj.org

Les célébrations du 50^e se déclineront tout au long de l'année 2018. Parmi les temps forts, une « Nuit givrée » le 8 février à Paris avec les Français Lyre le Temps et les Québécois Valaire (concert ouvert au public au profit d'un projet de solidarité franco-québécois) ; un gala de l'excellence et de l'amitié franco-québécoise le 7 octobre à Québec pour souligner les 50 ans de l'OFQJ et de la Fédération France-Québec / francophonie au moment du congrès commun des associations. ■



La 63^e séance du Conseil d'administration de l'OFQJ s'est tenue au ministère de l'Éducation nationale.

50 ans en 10 photos



1968 (9 février) : Les ministres Jean-Marie Morin (Québec) et François Missoffe (France) signent le protocole créant l'Office franco-québécois pour la jeunesse, six mois après le voyage du général de Gaulle au Québec.



1988 (9 février) : Le gâteau d'anniversaire des vingt ans. Le président de France-Québec Louis Thébault, la secrétaire générale de l'OFQJ Anne Cublier et le directeur des programmes Alain Beaugier soufflent les bougies.



1998 (16 décembre) : Une déclaration d'orientation ministérielle à propos de l'OFQJ signée par les ministres Louise Beaudoin (Québec) et Marie-George Buffet (France) en présence du Délégué général Michel Lucier, du secrétaire général de la section québécoise Michel Leduc, de celui de la section française Jacques Fauconnier et du Consul général Dominique Boché.



2006 (23 mars) : Lancement de la 6^e édition de Pile et Face avec le secrétaire général de la section québécoise Alfred Pilon, le président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale Pierre Lasborde, du premier secrétaire général de la section française Jean-Claude Quyyollet et de la secrétaire générale Emmanuelle Pérès.

2010 (4 décembre) : Signature de la convention de partenariat entre l'Association France-Québec et l'OFQJ par la présidente de France-Québec Marie-Agnès Castillon et le secrétaire général de l'OFQJ France Frédéric Lefret en présence du Délégué général du Québec Michel Robitaille, futur secrétaire général de la section québécoise de l'Office.



2013 (11 février) : les 45 ans de l'OFQJ soulignés par la section française à la Délégation générale du Québec à Paris avec Michel Robitaille, Frédéric Lefret et une partie du personnel de la section française.



2015 (3 mars) : Accord entre l'OFQJ et l'Organisation internationale de la Francophonie en faveur de la mobilité des jeunes, signé par le secrétaire général France Pascal Bonnetain, l'administrateur de l'OIF Clément Duhaime et le secrétaire général Québec Alfred Pilon, en présence du ministre français Patrick Kanner, de la secrétaire générale de l'OIF Michaëlle Jean et de la ministre québécoise Christine Saint-Pierre.



2016 (28 avril) : Accord franco-québécois sur la sécurité sociale signé par les ministres Annick Girardin (France) et Christine Saint-Pierre (Québec), toutes deux anciennes stagiaires de l'OFQJ, la première en 1984 lors de la traversée de l'Atlantique par le Mermoz et la seconde dans les années 80 à Bordeaux dans une radio lorsqu'elle est jeune journaliste à Radio-Canada.



2017 (13 septembre) : 25 jeunes de dix pays forment la délégation OFQJ au Sommet Climate Chance à Agadir (Maroc). Ils y annonceront la création d'une association internationale Jeunesse pour l'Eau et le Climat.

2017 (25 octobre) : Dominique Bussereau, secrétaire général de la section française de l'OFQJ de 1979 à 1982 puis ministre et actuellement président de l'Association des Départements de France avec l'actuelle secrétaire générale Marianne Beseme pour discuter de l'insertion des jeunes par la mobilité France-Québec.





TROPHÉES FRANCE-QUÉBEC

CONCOURS
CULINAIRE
2018



Finale le mardi 10 avril 2018
à FERRANDI-Paris
Campus de Saint Gratien
17 boulevard Pasteur - 95210 Saint-Gratien



FERRANDI
PARIS



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE



DERICHEBOURG SE DÉPLOIE AU QUÉBEC

Une implantation spectaculaire au Québec, en deux ans, vaut à Thomas Derichebourg de recevoir le prix d'excellence 2017 du dirigeant d'entreprise franco-québécois décerné par le CDEFQ (Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois).



L'intervention de Thomas Derichebourg.

Le Québec a autant conquis Thomas Derichebourg que son entreprise a conquis les Québécois. Recevant le 13 décembre le prix d'excellence du dirigeant d'entreprise franco-québécois de l'année 2017, le jeune patron a livré devant une assemblée prestigieuse – Isabelle Mélançon, la ministre du Développement durable du Québec, Isabelle Hudon, la nouvelle ambassadrice du Canada en France, et la Déléguée Générale du Québec à Paris, Line Beauchamp, étaient présentes - un discours marqué par un attachement sincère pour la Belle Province et conclu par un vibrant « Vive le Québec ».

Et pourtant... Quand il participe en novembre 2014 à la délégation d'entrepreneurs qui accompagne François Hollande dans sa visite d'État au Canada, c'est la première fois que Thomas Derichebourg, 41 ans, met les pieds dans le pays à la feuille d'érable. Lors d'un dîner officiel à Montréal, il rencontre plusieurs acteurs locaux et mesure le potentiel de développement pour son entreprise dans cette province pour la collecte et le traitement des déchets ménagers : les véhicules étaient souvent vétustes, l'enfouissement encore largement dominant, et les



Le président du CDEFQ Benoit D. Lapointe remet le prix à Thomas Derichebourg.

autorités locales se montraient intéressées par des solutions plus modernes, intégrant notamment le tri sélectif et le recyclage.

À la tête, depuis 2008, de la branche environnement du groupe familial, fondé il y a 60 ans par son grand-père, « un petit ferrailleur », Thomas Derichebourg saisit l'opportunité. En mars 2015, cinq mois après sa première venue au Québec, il crée une filiale au Canada. Dès le mois de juin l'entreprise est prête à répondre à un appel d'offres lancé par la ville de Montréal. Derichebourg Canada Environnement est alors le seul candidat européen face à des sociétés canadiennes et américaines bien implantées.

UNE BELLE COLLECTE DE CONTRATS

Le Français décroche deux contrats de cinq ans pour les arrondissements de Rosemont-la Petite Patrie et Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Depuis le 1^{er} décembre 2015, ses camions flambant neufs sillonnent les rues. Et de plus en plus de rues : en deux ans, Derichebourg s'est implanté dans huit arrondissements de Montréal au total, desservant 1,6 million d'habitants. Il a également remporté des contrats à Longueuil, Brossard et Gatineau, et devrait bientôt démarrer des services à Saint-Léonard et Laval.

Une réussite appuyée sur les compé-

tences locales : un seul Français, Stanislas Le Moine, responsable du développement en Amérique du Nord, figure parmi les 200 salariés de l'entreprise à Montréal. Mieux, Derichebourg s'est associé avec une start-up locale, Effenco, pour que ses quelques 80 véhicules hybrides soient équipés de la technologie « start-stop » qu'elle a mise au point et qui permet l'arrêt du moteur du camion dès que celui-ci s'immobilise !

DEUX JOURS PAR MOIS AU QUÉBEC

« Nous allons continuer notre déploiement au Canada, avec une priorité à l'emploi local », assure Thomas Derichebourg qui a suivi de très près ce développement : il se rend deux jours par mois au Québec. Il a aussi embauché un VIE (volontaire international en entreprise) à Toronto où l'entreprise devrait commencer à répondre à des appels d'offre en 2018.

Ex-comédien formé au Cours Florent, Thomas Derichebourg ne joue pas quand il affirme sa loyauté sans faille au Québec. Il a d'ailleurs fait une entorse à sa durée habituelle de visite mensuelle pour y passer trois jours en décembre afin de pouvoir partager les « Christmas Parties » avec les employés de Montréal et Gatineau et leur famille ! ■

VALÉRIE LION



Thomas Derichebourg, le président du CDEFQ Benoit D. Lapointe, le vice président de Sanofi Karim Vissandjée, la ministre québécoise du Développement durable Isabelle Mélançon, le président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau, la Déléguée générale du Québec en France Line Beauchamp, la président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale Sébastien Nadot, le président-fondateur du CDEFQ Jean-Luc Alimondo.

En quelques chiffres...

Derichebourg emploie 34 000 personnes dans 13 pays et affiche un chiffre d'affaires de 2,7 milliard d'euros (en hausse de 27% sur le dernier exercice) : 1,9 milliard pour la branche Environnement, dirigée par Thomas, et 780 millions pour la branche Multiservices, dirigée par son frère Boris. Derichebourg Environnement est le 5^{ème} acteur mondial du secteur et est désormais présent dans 9 pays. Après le Canada, il vise les États-Unis.

DES INVESTISSEURS ÉTRANGERS EN PROSPECTION AU QUÉBEC

Faire découvrir le Québec à des investisseurs étrangers ! Plutôt exaltant. C'est ce que l'équipe de Relation Canada International a réussi à faire en accueillant une délégation d'Argentine, du Burkina Faso, de France, du Mali et du Pérou.



Le groupe devant le Château Frontenac.

Ces investisseurs, au nombre d'une dizaine, ont effectué un vrai périple en cinq jours, à bord d'un autobus loué pour la circonstance : de Montréal à Rimouski en passant par Québec, Montmagny, Drummondville et Longueuil.

Première étape au nord de Rimouski, à Mont-Joli. La visite de la chaudronnerie USIFAB des Frères Carier permet à ces entrepreneurs étrangers de comprendre qu'en dehors des contrats réguliers avec l'armement maritime, les universitaires et les pêcheurs, il est possible de réaliser du « *sur mesure* » avec tout type de matériau. La visite fut suivie d'une table-rencontre avec des vendeurs d'entreprises québécoises. La journée s'est terminée par un sympathique souper au domaine « *Boule de Roc* » à Métis-sur-mer, où le golf est à vendre. Les propriétaires veulent partir en retraite.

REPRENEURS RECHERCHÉS

En route pour Québec, les voyageurs se sont arrêtés au Domaine de villégiature 4 saisons à Saint-Pascal-de-Kamouraska, région chère à l'écrivaine Anne Hébert. Gilles Levasseur, tel un gentleman-farmer, fait découvrir son vaste domaine où il a développé un boisé de différentes essences, un élevage de cerfs et d'importants champs de maïs. Lui aussi veut passer la main. Plus tard en journée, le groupe s'arrête à Montmagny dans une ferme piscicole où le propriétaire détient une dizaine d'étangs et dix hectares de terre agricole. Jocelyn Aubé, qui cherche « *un repreneur* », est un



À Mont-Joli, les explications de Réal Carrier.

fervent partisan de l'agro-tourisme. Il y élève des ombles de fontaine (truites mouchetées), des truites arc-en-ciel, des ouananiches et des carpes japonaises (koï).

Halte ensuite à Sainte-Foy, près de Québec. Plusieurs investisseurs échangent en tête à tête avec l'avocat Serge Lebel, fin connaisseur des arcanes de l'immigration et du droit canadien des affaires. Comme le souligne Moussa Yattara, entrepreneur malien, « *j'ai compris qu'avec de bonnes références et un apport financier conséquent, on pouvait réussir en affaires au Canada* ». Suit une deuxième table-rencontre de nouveaux « *vendeurs* ». Des échanges intéressants de part et d'autre et des promesses de pousser les dossiers.

Au quatrième jour, le groupe fait escale à Saint-Germain-de-Grantham près de Drummondville, à « *l'Ecole du routier 170* ». Serge Lampron, directeur de la formation et Yves Malenfant propriétaire, montrent salles de cours et ateliers de mécanique pour camionneurs. Des chauffeurs étrangers sont attendus. On parle déjà d'une vingtaine de candidats originaires du Togo, du Bénin, de Côte d'Ivoire, du Mexique, du Salvador, de l'Équateur, de l'Argentine,



À Québec, la table-rencontre vendeurs-acheteurs.

du Pérou et de France. Relation Canada International apporte son soutien pour la constitution des dossiers de candidature.

Avant de regagner Longueuil, arrêt au centre équestre 1101 à La Présentation, près de St Hyacinthe. Diane Authier, veut passer la main après 40 ans au service des chevaux. Son domaine propose une gamme de forfaits pour petits et grands (randonnées, cours d'équitation en manège, poney-club, etc...). Le site, comprend aussi une érablière de 1200 arbres.

Pour la dernière journée, une visite du Vieux-Montréal précède une troisième table-rencontre « *acheteurs-vendeurs* ».

À l'issue de ce voyage de prospection, tout le monde s'avère content de l'accueil et soucieux de poursuivre les échanges avec les entrepreneurs québécois. Linda Bouchard, présidente de RCI, a salué la détermination des investisseurs à tenter de s'implanter au Québec ou de conclure des partenariats. Elle leur a proposé de l'aide dans leur démarche. Le Malien Djibrilla Maiga l'assure : « *On a beaucoup appris sur le Québec et on se reverra c'est sûr, ce n'est qu'un début !* ». ■

MARC PINELLI

L'équipe de Relation Canada International comprend
Linda Bouchard,
Judith Drapeau,
Sandra Babou,
Monique Gagnon,
Luis Parnas,
Mario Pelaez
et Julie Aedo.



Djibrilla Maiga, président de MES International à Bamako.



Relation Canada
INTERNATIONAL

**Entreprises à vendre, idéal pour immigration d'affaires.
Relation Canada peut répondre à vos ambitions.**



16011 Pizzeria



16013 Boulangerie-Pâtisserie



16016 Station services



16019 Motel



16009 Gîte

Emplois et stages disponibles au Québec

Des emplois et des stages sont présentement disponibles dans plusieurs secteurs d'activité, LE CAMIONNAGE est un des secteurs que nous préconisons à court terme pour les camionneurs d'expérience.

Les entreprises du Québec offrent un contrat de 2 ans renouvelable de 2 ans et la possibilité d'obtenir une résidence canadienne.

Tous les détails pour l'emploi se retrouvent sur notre site Internet :

www.relationcanada.com/camionneur



Franchises et Master Franchises disponibles

Plusieurs grandes bannières canadiennes ont l'ambition du marché européen, nous avons des franchises de disponibles dans plusieurs secteurs d'activités, restauration, entretien, comptabilité, animalerie sont parmi celles de plus grand potentiel à court terme...

Informez-nous de vos ambitions, nous saurons vous diriger vers les plus intéressantes.



LÉA POOL : « LE VÉRITABLE PROBLÈME, C'EST L

Léa Pool qui a connu le succès au Québec et en France avec *La Passion d'Augustine* revient avec un nouveau long métrage, *Et au pire on se mariera*. Il était présenté en avant-première mondiale au Festival du Film Francophone d'Angoulême. L'occasion de faire le point avec la réalisatrice.



PHOTO VÉRO BONCOMPAGNI

Léa t'attendais-tu au succès public et critique, au Québec et à l'étranger, de ton précédent long métrage, *La Passion d'Augustine* ?

Je ne le pensais pas. Je craignais que le sujet autour de bonnes sœurs dans une école catholique soit rébarbatif pour les Québécois. Mais on est arrivé au bon moment historique. Beaucoup de Québécois sont capables aujourd'hui de faire la paix avec cette période difficile. Et puis, on redécouvre des points positifs dans cette Grande noirceur : les hôpitaux, la musique. Beaucoup de gens se sont reconnus dans cette histoire qu'ils ont vécue. Pour la leur montrer, les grands-parents ont amené au cinéma leurs enfants et leurs petits-enfants. Et le personnage principal est une bonne sœur un peu en marge qui tente de s'ouvrir à la modernité et essaye de voir comment sa communauté peut s'adapter aux changements en cours. Si la France n'a pas connu la même histoire, elle a baigné elle aussi dans le catholicisme. Et le film aborde la question de la laïcité qui est débattue tant en France qu'au Québec.

Cela prenait une cinéaste d'origine suisse pour traiter un sujet aussi profondément québécois ?

Peut-être. Je n'avais pas de préjugés. Je n'ai pas fréquenté d'école religieuse. Mais ma coscénariste québécoise a bien connu cette époque et cette situation.

Ton nouveau film, *Et au pire on se mariera*, présenté en compétition au Festival d'Angoulême, est très différent dans sa forme. Pourquoi ?

C'est un choix délibéré. C'est mon treizième long métrage, je crois. J'ai besoin d'être stimulée. Je voulais un sujet plus jeune, plus contemporain et aussi une forme moins linéaire et plus déstructurée. Mais dès que j'ai lu le livre

écrit sous forme d'un monologue dont est adapté *Et au pire on se mariera*, j'ai vu qu'il pourrait faire un film. Travailler sur la vérité et le mensonge et le labyrinthe de la pensée entre les deux m'intéressait.

Le film repose largement sur les épaules de la jeune Sophie Nélisse qui incarne le rôle principal et qui est presque de tous les plans.

L'avais-tu choisie avant ?

Oui. Mais, au début, elle a refusé car elle était trop jeune (13 ans et demi) la première fois qu'elle a lu le scénario ; elle trouvait certaines scènes trop difficiles à assumer. Le film ayant quelques difficultés à trouver son financement, les mois ont passé et quand elle a su que j'organisais un casting pour trouver mon interprète, elle m'a recontactée. Le film repose à mon avis sur trois bases : 1) le texte du roman qui est très poétique ; 2) l'actrice principale et sa jeune sœur, Isabelle Nélisse, qui joue les séquences où le personnage est plus jeune ; 3) le montage qui est très important dans ce film ; il est l'œuvre de Michel Arcand avec qui je travaille depuis *La Femme de l'hôtel*, mon premier long sorti en 1984.

Dans les dialogues de ton film, il y a une référence à Françoise David, l'ex dirigeante de Québec Solidaire. Est-ce un hommage à son action ?

Oui. C'était dans le roman. J'ai voulu le conserver. Même si je savais qu'il ne serait pas compris à l'étranger. Au moment du tournage, elle n'avait pas encore pris sa retraite politique.

« Travailler sur la vérité et le mensonge m'intéressait »

Les deux films québécois en compétition à Angoulême évoquent la pédophilie. Penses-tu qu'il y a un lien avec l'affaire révélée il y a près de deux ans et qui a entaché la réputation de Claude Jutra, l'un des fondateurs du cinéma québécois ?

Non, le roman avait été écrit avant et j'avais déjà décidé d'en faire un film. Mais dans cette société, qui a été baignée très longtemps dans le catholicisme, les affaires de



Le Québec très présent dans les festivals de cinéma francophone

pédophilie, liées aux prêtres en particulier, furent nombreuses.

Tu reviens de Suisse. Et au pire on se mariera est une coproduction entre la Suisse et le Québec. Comment expliques-tu la discrétion du cinéma suisse francophone par rapport aux cinématographies wallonnes ou québécoises ?

Il y a un manque d'argent. La Suisse alémanique tourne davantage car elle consacre des sommes plus importantes au cinéma. Ici à Angoulême, d'après ma productrice suisse, il semble que le problème vienne d'une insuffisance de relations entre les programmeurs du festival et Swiss Films.

En tant que l'une des premières femmes à avoir réalisé des longs métrages de fiction au Québec, j'imagine que les engagements des divers organismes publics finançant le cinéma d'arriver à la parité d'ici 2020 te réjouissent ?

C'est important mais le véritable problème, c'est celui de la distribution. Sans distributeur, il est impossible de produire un long métrage au Québec. Et les distributeurs, pas plus que les exploitants de salles, n'ont pris d'engagements en faveur de la parité. Même pour ce film et après l'énorme succès de *La Passion d'Augustine*, nous avons dû nous battre pour trouver un distributeur. Aucune société de distribution n'est dirigée par une femme au Québec. Pas plus que les compagnies gérants les grands réseaux de salles de cinéma. Il en est de même pour les grands festivals de cinéma (Cannes, Berlin, Venise, Toronto), tous dirigés par des hommes. Pour que les choses changent vraiment, il faudrait que toute la chaîne s'engage. Nous en sommes loin.

Quelles sont tes prochains projets ?

J'ai un documentaire qui sort au Festival du nouveau cinéma et qui s'intitule *Double peine*. Il est consacré aux enfants de femmes détenues. Il a été tourné au Québec et dans trois autres pays. J'ai d'autres projets, mais il est trop tôt pour en parler.

Et au pire, on se mariera a-t-il un distributeur en France et une date de sortie ?

Malheureusement pas encore. ■

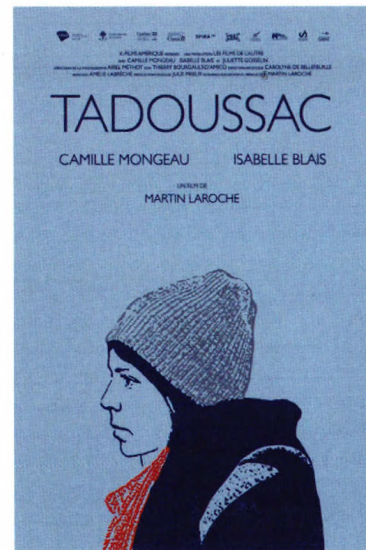
PROPOS RECUEILLIS
PAR SYLVAIN GAREL

Ne me demandez pas pourquoi, mais les principaux festivals de cinéma francophone se déroulent tous lors du second semestre de l'année. Depuis maintenant dix ans c'est **ANGOULÊME** qui ouvre le bal fin août. Dans cette belle ville d'un département - la Charente - d'où sont originaires nombre de Québécois et d'Acadiens, le cinéma français à la part belle. Ses vedettes également qui viennent nombreuses à la demande du principal organisateur de l'événement, Dominique Besnehard, ex-agent des stars et désormais producteur et inspirateur de la série télévisée à succès *Dix pour cent*. Toutefois, nous avons pu y découvrir deux fictions québécoises de qualité : *C'est le cœur qui meurt en dernier*, une adaptation très réussie signée Alexis Durand-Brault du roman éponyme et *Et au pire on se mariera*, le nouveau film de Léa Pool lui aussi inspiré d'un livre (*lire ci-contre*).

Un bon mois plus tard, c'est **NAMUR**, la capitale de la Wallonie qui prend le relais. Ici aussi, deux films québécois étaient proposés : *Tadoussac* de Martin Laroche qui a valu un mérité prix d'interprétation à sa jeune actrice principale, Camille Mongeau et *Tuktug* de Robin Aubert qui nous transporte dans le Grand Nord canadien où un drame écologique se prépare à l'insu des habitants.

Étrangement, le plus ancien festival de cinéma francophone se déroule dans un pays qui ne l'est pas : l'Allemagne. Plus précisément dans les villes francophiles de **TÜBINGEN** et **STUTTGART**. Cette année, les organisateurs avaient choisi de faire leur focus sur le cinéma du Québec. Une occasion de présenter début novembre une demi-douzaine de productions récentes d'une cinématographie largement méconnue de l'autre côté du Rhin.

Pratiquement au même moment se déroulait à **MONTRÉAL**, Cinémania, un festival diffusant des films francophones (en grande majorité français) sous-titrés en anglais afin qu'ils



soient accessibles aux nombreux anglophones. Paradoxalement, c'est dans la métropole du Québec que cette cinématographie était la moins bien représentée puisque la seule primure québécoise était *Nous sommes les autres* de Jean-François Asselin qui, malgré d'excellents acteurs, n'arrive pas à nous émouvoir avec une histoire par trop alambiquée.

La saison francophone s'est achevée à **MONCTON**, en Acadie (Nouveau-Brunswick) où le jury, dont j'ai eu l'honneur de faire partie, a pu voir une dizaine de fictions et de documentaires venus du Québec voisin. Il a décerné à *Tadoussac* le prix du meilleur film canadien (en fait il n'y avait que des œuvres made in Québec dans cette section) et le prix du meilleur documentaire au formidable film de montage *La Part du Diable* de Luc Bourdon qui, après s'être intéressé aux années 40-50 au travers des riches archives de l'Office National du Film dans *La Mémoire des Anges*, poursuit son exploration cinématographique en se penchant sur la période allant de 1967 (l'Exposition universelle et la visite du Général de Gaulle) à 1980 (l'échec du premier référendum sur l'indépendance). Une passionnante introspection historique.

S.G.

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!
Total à payer



ARLETTE VITTECOQ : UNE ARTISTE ENGAGÉE

Derrière son appareil photo, elle vise la beauté. Cette Parisienne installée à Sherbrooke est attentive aux outrages infligés à la nature et aux moments exceptionnels de lumière.

L'œil attiré par la beauté et l'harmonie, Arlette Vittecoq dénonce, par l'image, les outrages infligés à la nature par le gaspillage et la consommation à outrance ? Sa dernière exposition, « Les traces de nos excès » à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, est constituée de vingt photographies de déchets débordant des poubelles, de débris surgissant des eaux boueuses au printemps. Et pourtant, même dans ses photos de rebuts, on retrouve une recherche du beau. « *Je trouve ça intéressant de faire ressortir l'esthétisme* », déclare-t-elle. Son engagement pour l'écologie remonte à plusieurs années. « *Chaque fléau a eu droit à une exposition : les cannettes, les sacs plastique, les bouteilles d'eau et les circulaires.* »

UNE PHOTO D'IDENTITÉ

Née à Paris, Arlette Vittecoq a obtenu le diplôme de l'École nationale de photographie Louis-Lumière. Quelques années plus tard, elle suit Pierre, son mari, au Québec. Il a décroché une bourse de prestige du Conseil national scientifique d'Ottawa qui lui permet d'entreprendre une maîtrise en ingénierie à l'Université Laval. À Québec, Arlette, en plus de s'occuper du club photo, travaille dans un studio de photographie. Elle se souvient d'avoir fait une photo d'identité de Jean Chrétien.

Ce séjour au Québec, prévu pour deux ans, devient permanent. Pierre obtient un poste à l'Univer-

sité à Sherbrooke où la petite famille déménage. Très vite, Arlette se joint au regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE) qui connaît une belle effervescence. Elle monte la Galerie Horace et participe à de nombreuses expositions collectives et en solo. Devenue présidente du RACE elle prend la tête du mouvement Art et écologie qui marque le début de son engagement en écologie.

DE L'ARGENTIQUE AU NUMÉRIQUE

Parallèlement, elle est chargée de cours en photographie à l'Université de Sherbrooke, où elle enseigne pendant trente ans. Elle faillit abandonner ses cours lors de la transition de l'argentique au numérique. « *Je redoutais que mes étudiants n'en sachent plus que moi.* » confie-t-elle. Il lui a fallu s'équiper d'un ordinateur et suivre des cours d'informatique. « *Ça a été ardu. J'avais de la difficulté à assumer qu'il n'y avait rien de tangible avec le numérique. Je parlais de la photo analogique où je maîtrisais tout le processus jusqu'au tirage des photos, j'avais mon propre laboratoire. Maintenant, on part avec une carte mémoire et le rendu final est sous forme de fichiers. De plus, du fait du coût moindre des photos numériques, on multiplie les clichés et on fait face à un problème d'archivage compliqué. Au début, j'archivais sur CD, puis sur disque dur, mais parfois ça bloque.* »

Elle vit dans la crainte de perdre ses photos. En 2016, elle a perdu 350

Photos ci-dessus :
Descente de la rivière
Magog à Sherbrooke.

La cathédrale St-Michel
à Sherbrooke, vue de la
rivière St-François.

pages d'informations à cause d'une fausse manœuvre. « *Je gaspille un temps fou à m'adapter sans arrêt à l'évolution de la technologie. De plus, les coûts ne cessent d'augmenter. Si je veux continuer, je devrai m'acheter un nouvel ordinateur encore plus puissant. Est-ce que ça en vaut la peine ? De nos jours, la banalisation de la photo a amené le déclin du métier de photographe. Même les grands reporters en sont affectés. De nombreux photographes optent pour la photo artistique plus stylée et ils font des livres.* »

OBJECTIF FENÊTRE

Un livre, c'est bien cette voie qu'Arlette va emprunter. En 1998 déjà, elle a publié un livre d'art sur Sherbrooke avec un autre photographe estrien : « *Lumières de saisons* » qui a obtenu la Médaille d'or du concours International Gallery of Superb Printing 1999. Elle réitère en 2003 avec un album de photos et de textes « *Ktineketoletkwac, Sherbrooke, ville nouvelle* ». À présent, elle évoque avec enthousiasme son prochain projet : « *Fenêtres sur ma ville* ». « *Il s'agira de paysages associés à une fenêtre. Ce sera un livre artistique non touristique. Je tenterai de saisir des moments insolites, des moments exceptionnels de lumière et d'ambiance. Ce sera mon dernier projet, mon chant du cygne en quelque sorte.* » Serait-elle comme ces chanteurs qui n'en finissent pas de faire leurs adieux ? ■



MARIE PAGE

LINE BEAUCHAMP À LA FONDATION CHARLES DE GAULLE

Le 24 juillet, jour anniversaire du « Vive le Québec libre » voici 50 ans, l'ancien ministre Jacques Godfrain, président de la Fondation Charles de Gaulle, a invité la Déléguée générale du Québec à Paris pour commémorer cet anniversaire. « *La pensée et l'action du général de Gaulle sont toujours des repères* », a déclaré Line Beauchamp. « *Pour les Québécois, le nom du général de Gaulle est intimement lié à la volonté d'affirmation du Québec* ». Elle rappelle que l'inauguration de la Maison du Québec à Paris en 1961 « *marque le point de départ d'une relation bilatérale unique en son genre* » et que les « *rencontres alternées* » du Premiers ministres furent instaurées par Raymond Barre et René Lévesque en 1977. De



L'allocution de Line Beauchamp. À ses côtés Jacques Godfrain.

même, elle souligne que 2018 verra le 50^e anniversaire de l'OFQJ et de France-Québec. « *Commémorer la visite du général de Gaulle en juillet 1967, c'est rappeler ce lien étroit entre les peuples français et québécois, tissé par l'histoire et constamment renouvelé* », affirme Line Beauchamp. La Déléguée générale du Québec a bien sûr évoqué la « dernière phrase » du discours de Montréal : « *Le général*

avait le sens de la formule... » Laisant « *l'exégèse aux nombreux ouvrages et colloques* », elle poursuit : « *Ce voyage du général de Gaulle aura marqué la nation québécoise qui, depuis, se construit, prospère et assume, en toute liberté, sa place en Amérique et dans le monde.* » Après avoir évoqué la « *politique d'affirmation du Québec et de relations canadiennes* », dévoilé en juin par le Premier ministre Philippe Couillard, Line Beauchamp a conclu : « *La relation directe et privilégiée, c'est porter ensemble un regard sur l'avenir et nourrir des ambitions communes. C'était, je crois, le sens profond de l'engagement du général de Gaulle à l'égard du Québec. Il mérite notre reconnaissance et notre admiration* » . ■

UN REGARD CROISÉ SUR L

Après le colloque tenu fin mai à Montréal (FQM n° 180), un autre a été organisé à Paris mi-octobre avec le soutien de la Délégation générale du Québec et de la Fondation Charles de Gaulle.

ÉRIC ANCEAU (Sorbonne) éclaire la naissance de la Confédération canadienne en 1867 : « *Napoléon III fait passer d'abord son entente cordiale avec l'Angleterre. L'intérêt pour les Canadiens français va naître sous la Troisième République* ». **JEAN-PAUL BLEDE** (Sorbonne) restitue le voyage de 1967 dans la politique étrangère du général de Gaulle : « *Son principe d'indépendance nationale s'applique à tous les États* ».

DENIS MONIÈRE (Université de Montréal) a plongé dans les archives du général de Gaulle. « *Le discours prévu à Ottawa ne fait aucune référence au centenaire de la Confé-*

dération qu'il ne cautionne pas ». Quant au discours du balcon à Montréal, il était au programme dès juin et « *on savait à Paris que de Gaulle voulait aller au fond des choses* ». De son côté, **MAXIME LAPORTE**, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a consulté les archives internes : « *Suite à la visite de Xavier Deniau, la Société a accepté d'organiser la participation populaire...* ». En France, « *les acteurs politiques ne prennent pas la mesure de ce qui est en train de se jouer* », affirme **OLIVIER DARD** (Sorbonne). Il rappelle que le « *gaullisme a une majorité réduite* » en 1967 et note « *la distance sympathique des communistes* » tandis que le *Figaro* est « *embêté* ».

Avec l'accord Johnson-Peyrefitte de 1967, « *tout le mécanisme de la coopération est né* », expose le premier conseiller affaires

politiques et coopération à la DGQP, **PATRICE BACHAND**. Aujourd'hui, avec 15 000 étudiants français au Québec, la reconnaissance des qualifications professionnelles, la coopération décentralisée... la relation est « *mature* ». Commentaire du professeur Bled : « *On voit bien que le voyage du général n'a pas été une péripétie* ».

Retour à l'histoire avec **ÉRIC BÉDARD** (Université de Montréal). Il raconte, exemples à l'appui, comment les Canadiens français n'ont « *jamais oublié la France* ». Quand de Gaulle vient, « *il touche des cordes très sensibles, un affect vécu et ressenti par les gens du peuple. Il se réfère à l'histoire et son regard porte vers l'avenir. Il nous a aidé à relever la tête* ». **CATHERINE LANNEAU** (Université de Liège) décrit les réactions belges dans un pays « *influencé par la biculturalité* ».



Éric Anceau.



Michel Anfrol.



Patrice Bachand.



Line Beauchamp.



Louise Beaudoin.



Éric Bédard.



Jean-Paul Bled.



Mathieu Bock-Côté.

MONTREAL, 50 ANS APRES...

Dans le programme officiel des 375 ans de Montréal : rien... Car la visite du général de Gaulle divisa la société québécoise et le 375^{ème} se voulait festif et rassembleur : Gilbert Rozon, initiateur du festival Juste pour rire, en était le responsable ! La presse québécoise fut plus prolixe en sortant des cahiers spéciaux et en donnant la parole aux témoins de ce voyage officiel. La Mairie de Montréal a organisé une visite guidée de l'hôtel de ville, de 11 h à 17 h, avec incursion sur le balcon : deux heures d'attente et une rapide photo sur le balcon où pouvaient se tenir dix personnes maximum.

Le groupe de Ain-Québec et de l'association Patrimoine des Pays de l'Ain était à Montréal ce 24 juillet 2017 et a effectué cette visite. Les voyageurs avaient été préparés par la conférence de Roger Barrette, trois jours avant, à l'Assemblée nationale

de Québec. En soirée, furent projetés à la Cinémathèque deux films relatant le voyage du général de Gaulle ainsi qu'un court-métrage « *Le Micro* » d'Anaïs Barberau-Lavalette, mettant en vedette le technicien qui brancha le micro pour permettre au président français de s'adresser à la foule. Le Mouvement national des Québécois, organisateur de l'événement, avait également invité Christophe Tardieu, auteur du livre « *la dette de Louis XV* ». ■

MARC MARTIN

Au Parlementaire à l'Assemblée nationale du Québec, Denis Racine, Marc Martin (au micro) et Roger Barrette



La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait appelé à un rassemblement le 24 juillet au soir devant l'hôtel de ville. Sous la pluie, ce fut « *une commémoration modeste* », selon le quotidien *Le Devoir*. Le comédien Denis Trudel a enfilé le costume du général de Gaulle et plusieurs personnalités ont pris la parole, dont l'ancien Premier ministre Bernard Landry. Dans une entrevue au Soleil, le Premier ministre Philippe Couillard a affirmé : « *Le Québec est clairement aujourd'hui une société libre* ». Réplique du chef du Parti québécois, Jean-François Lisée : « *Le Québec est plus fort mais juridiquement moins libre qu'en 1967* ».

HISTOIRE ET SUR L'AVENIR

L'essayiste québécois **MATHIEU BOCK-CÔTÉ** décèle plusieurs effets du « *Vive le Québec libre* » : d'abord « *l'internationalisation de la cause québécoise et l'appui français* » ; ensuite il « *représente la signification profonde de la Révolution tranquille* ». Aujourd'hui, cela « *relève de la génération babyboomer* ».

GILBERT PILLEUL, co-président français de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, souligne « *l'importance de la mémoire collective régionale* ». Pour son homologue québécois **DENIS RACINE**, « *notre histoire commune nous unit* » jusqu'à aujourd'hui, « *des ingénieurs français du métro de Montréal aux trains français fabriqués par Bombardier* ». Pascal Mongne (École du Louvre) présente un projet d'exposition virtuelle sur l'Amérique française dans les arts de France. De la « *mémoire vive* ».

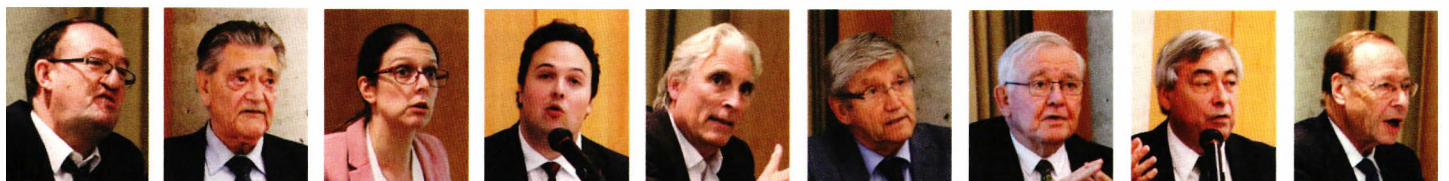
L'ancien journaliste **MICHEL ANFROL**, président des Amis de la Fondation Charles de Gaulle, relate le voyage de Pierre Messmer au Québec en 1997 et l'inauguration mouvementée de la statue du général de Gaulle à Québec. L'écrivain **PHILIPPE DE SAINT ROBERT** estime que « *la langue est un signe de souveraineté* » et que « *le premier des droits de l'homme est de se constituer en peuple* ».

Deux anciens ministres sont « *les grands témoins* ». **LOUISE BEAUDOIN** (Québec) se souvient du « *propre chemin* » de René Lévesque, du rôle d'Hubert Védrine auprès de Mitterrand, de « *l'importance* » de Philippe Séguin « *dans notre dispositif* » et celle de Michel Rocard, « *allié très constant* ». Selon elle, « *toutes les avancées internationales du Québec se sont faites grâce à la France* ». **PIERRE-ANDRÉ WILTZER** (France) était au

cabinet de Raymond Barre quand les « *rencontres alternées* » furent décidées : « *Le mécanisme a continué à fonctionner mais on sent un essoufflement de l'inspiration* ». Il souhaite « *un peu plus de politique* » et « *pas seulement des consommateurs d'échanges* ».

« *On ne pouvait passer outre ces 50 ans* », déclare la Déléguée générale du Québec. Elle détaille la « *vitalité* » de la relation franco-québécoise. Elle évoque « *une diplomatie légitime qui sert les intérêts de chaque État en toute complicité* », de la diversité culturelle au libre-échange en passant par la COP21. Face aux « *enjeux devant nous* » comme la langue française numérique ou les villes métropoles, **LINE BEAUCHAMP** conclut : « *Nous avons des ambitions communes qui correspondent à la volonté du général de Gaulle : voir loin* ».

GEORGES POIRIER



Olivier Dard. P. de Saint Robert. Catherine Lanneau. Maxime Laporte. Pascal Mongne. Denis Monière. Gilbert Pilleul. Denis Racine. Pierre-André Wiltzer.

SUR LES TRACES DES PIONNIERS

À l'initiative de Bourgogne-Québec, en partenariat avec Langres-Montréal/Québec et la Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire communs, un circuit sur les traces des pionniers partis en Nouvelle-France aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles a été organisé mi-octobre.

La première journée, au cœur du vignoble bourguignon, débute par la visite guidée de Beaune, suivie de deux conférences de l'historienne québécoise Catherine Ferland, chroniqueuse radio et au journal *Le Devoir*. Elle a d'abord évoqué les pionniers bourguignons majeurs en rappelant le contexte historique dans lequel ils se sont rendus au Nouveau Monde au 17^{ème} siècle. Parmi eux, Michel Sarrazin, « Médecin du Roy », chirurgien et botaniste, le missionnaire Chaumonot, explorateur et interprète des Premières Nations, Nicolas Perrot, explorateur-diplomate et coureur des bois, les gouverneurs Louis d'Ailleboust et Claude de Ramezay. Leur mémoire est présente, aujourd'hui encore au Québec. La seconde conférence de Catherine Ferland avait pour thème : « Corps, médecine et pharmacopée en Nouvelle-France ». En s'implantant en



Denis Racine, Gilbert Pilleul, le maire Didier Danel, Catherine Ferland, Georges Pierre et Dominique Rousseau.

le fameux Brillat-Savarin vendu au Québec. Là, Catherine Ferland a tenu sa troisième conférence: « *Boire, manger et se divertir en Nouvelle-France* ».

Dès le début, les colons veulent recréer un mode de vie familial, où la cuisine et la musique occuperont bientôt une place indiscutable. La colonie affiche un raffinement surprenant : « *La magnificence et la bonne chère annoncent que la place est bonne. Un habitant de Paris*



Catherine Ferland, historienne et conférencière québécoise.

serait surpris de la profusion de bonnes choses en tout genre », écrira le marquis de Montcalm en 1756. On dénote partout un souci de maintenir le mode de vie et la culture française, singulièrement les mets, les vins et les divertissements. À l'entrée de la grange de Saulx (13^{ème} siècle) fût dévoilée

la plaque commémorative de Michel Sarrazin, né dans cette commune, aux terres de l'abbaye de Cîteaux. Parti en Nouvelle-France en 1685 comme chirurgien de marine, il deviendra « médecin du Roy ». Naturaliste passionné, Il adresse à Paris de nombreux mémoires sur la faune et la flore accompagnés d'échantillons de plantes alors inconnues en Europe. Michel Sarrazin laisse une contribution majeure au développement des connaissances

scientifiques et médicales. On lui doit notamment la découverte de la sarracénie.

Etaient présents au dévoilement de la plaque, Didier Danel maire de Gilly-les-Cîteaux, Dominique Rousseau, président national de la FFQ-F, Denis Racine et Gilbert Pilleul, co-présidents de la CFQLMC, Georges Pierre, président de Bourgogne-Québec et secrétaire général FFQ-F, ainsi que les organisateurs de la Régionale Bourgogne-Québec et quelques membres de la société historique de la commune.

Après la visite du monument emblématique de 1000 ans d'histoire viticole de la Bourgogne, le célèbre Château du Clos de Vougeot, ancien cellier des moines de l'abbaye de Cîteaux, la suite se déroula dans la cave de Laurent Lignier à Morey St-Denis. Son Domaine accueille des vendangeurs québécois dans le cadre du programme FFQ-F. Le vigneron présenta son travail de la vigne et du vin avant la dégustation de plusieurs crus prestigieux du Domaine.

Ces deux journées au cœur de la Bourgogne se terminèrent par une belle soirée franco-québécoise dans un site exceptionnel, une ancienne carrière de Comblanchien, avec le Québécois Simon Goldin et deux Bourguignons interprétant les meilleures chansons françaises et québécoises. ■

BOURGOGNE : Michel SARRAZIN



Simon Goldin



Frédéric Gateau et Émilien Armilles.

GEORGE PIERRE

La journée langroise, suivie de bout en bout par la Déléguée générale du Québec à Paris, Line Beauchamp, démarra par un parcours Sur les pas de Jeanne Mance. Avec une pause importante à la statue, érigée à l'endroit même où Jeanne Mance fut baptisée en 1606, statue largement financée par des Montréalais gravitant autour de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le tracé a permis de passer devant les vestiges de l'ancien couvent des Ursulines, d'emprunter une partie des remparts baptisés « Promenade de Montréal », et de s'imprégner du temps de Jeanne Mance à travers plusieurs ruelles typiques, avant d'arriver à La Maison des Lumières.

Là, l'inauguration de l'exposition « Jeanne Mance, une femme d'exception », a permis de mettre en valeur le travail pédagogique réalisé par Langres-Montréal-Québec à travers douze panneaux thématiques exposant les points saillants de la vie de Jeanne. La présentation, exceptionnelle, de l'original de l'acte de baptême de la pionnière fut particulièrement appréciée. L'ensemble est rehaussé par la présentation d'une trentaine de livres sur la cofondatrice de Montréal. Cette exposition, présentée jusqu'au 30 décembre, a vocation à devenir itinérante.

Le point fort de la journée fut le dévoilement de la plaque commémorative sur la maison natale de Jeanne Mance au 11 rue Barbier d'Aucourt, ancienne rue de l'Homme-Sauvage, en présence de plus de cent personnes. Outre Line Beauchamp, de nombreuses personnalités étaient là dont Nicolas Fuertes conseiller départemental, Pierre Gariot adjoint langrois à la Culture, au Patrimoine et au Tourisme, Denis Racine

Un travail pédagogique autour de la cofondatrice de Montréal.

et Gilbert Pilleul Coprésidents de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, Dominique Rousseau président de la Fédération France-Québec/francophonie. Présents aussi des présidents ou représentants de sept associations du réseau France-Québec : Bourgogne, Lorraine, Alpes-Léman, Terres de Provence, Val d'Oise, Comité Chomedey de Maisonneuve, Langres-Montréal et d'associations sœurs de Champagne-Ardenne : Amis de Jean Talon, Le Comité Marguerite-Bourgeoys, Ardennes-Canada, ainsi qu'un membre du Comité des Fondateurs de La Flèche.

Dans cette maison, habitée par Mme et M. Mercey, adhérents à l'association, ont vécu les douze enfants de Charles Mance et de son épouse. Après une salve d'arquebuses, Line Beauchamp et Jean-Paul Pizelle procédèrent au dévoilement sous les applaudissements nourris de l'assistance. Cette plaque, en pierre de Comblanchien, est offerte par Langres-Montréal-Québec. Toutes les allocutions insistèrent sur les qualités de Jeanne Mance en particulier de ténacité, de diplomatie et de communication, et sur son rôle majeur dans la fondation de Montréal et de l'Hôtel-Dieu. Line Beauchamp insista, notamment, sur les vertus féminines dont Jeanne Mance fut un bel exemple. L'intérêt du devoir de mémoire, avec, en particulier, le montage de circuits significatifs, comme l'importance des relations franco-québécoises avec l'apport de la Fédération France-Québec/francophonie, furent largement soulignés. L'après-midi, au théâtre, le concert baroque *Pour quelques arpents de neige*, par l'ensemble québécois La Chamaille, co-organisé par



Le dévoilement de la plaque commémorative sur la maison natale de Jeanne Mance à Langres, par la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp.



Denis Racine, Pierre Gariot, les propriétaires avec leur petite-fille Jeanne, Line Beauchamp, Jean-Paul Pizelle et Dominique Rousseau.

LANGRES : Jeanne MANCE

Bourgogne-Québec, la CFQLMC et Langres-Montréal-Québec, a proposé un dialogue musical et littéraire original entre la France baroque et la Nouvelle-France. Les instruments utilisés mirent en valeur les grandes séquences thématiques qui ont balayé plusieurs points forts de l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles. Désormais, la maison natale étant bien identifiée, les visites devraient se multiplier dans la cité de Jeanne Mance. Au total, une journée riche en manifestations et en rencontres, confirmant que Langres est une des étapes majeures et centrales des circuits de mémoire entre Bourgogne, Franche-Comté, Champagne et Lorraine. Confirmant aussi l'heureuse initiative de Bourgogne-Québec, appuyée par la CFQLMC/France et Langres-Montréal d'avoir lancé ce circuit de trois jours entre Bourgogne et Champagne méridionale. ■

JEAN-PAUL PIZELLE



Le concert baroque *Pour quelques arpents de neiges*, par l'ensemble québécois La Chamaille.



PHOTOS PHILIPPE SAVOURET.

AIN-QUÉBEC



Les voyageurs au pied du monument dédié à François Picquet, fondateur de Ogdensburg.

Cet été, 48 adhérents de Ain-Québec ou de Patrimoine des Pays de l'Ain (PPA) ont sillonné le Québec et les États-Unis sur les traces de pionniers de l'Amérique française... Ogdensburg (État de New York), Gatineau, Oka, Montréal, Québec, Saint-Grégoire et Baie Ste Catherine ont été les villes étapes. Ce voyage sur les lieux témoins d'une histoire commune avait été préparé par des conférences de la regrettée Janine Giraud-Héraud, venue en 2015 parler des personnages acteurs de la Nouvelle France et de Jean-Paul Pizelle sur Jeanne Mance.

Ogdensburg (anciennement Fort de la Présentation) est une ville fondée en 1749 par François Picquet, prêtre sulpicien né à Bourgen-Bresse. Ce fut l'occasion pour le groupe de participer à la reconstitution historique annuelle au bord du St-Laurent et d'être accueilli par le maire qui a remis les clés de la ville au responsable et guide du groupe, Marc Martin. Une halte a eu lieu aussi à Oka, où François Picquet participa à l'évangélisation des autochtones.

Le groupe s'en est allé ensuite sur la rive sud du

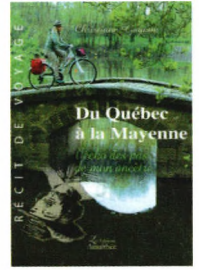
UN VOYAGE D'HISTOIRE



Saguenay, à Pointe-aux-alouettes, lieu ouvert pour la première fois au public et où Champlain rencontra les Amérindiens en 1603 et noua l'alliance franco-amérindienne, début de la Nouvelle France. Un passage à Montréal s'imposait en cette année du 375^{ème} anniversaire de la création de la ville. Les voyageurs ont vu le film *Le dernier souffle* d'Annabel Loyola sur la fermeture de l'Hôtel-Dieu et visité le vieux séminaire de Montréal des Sulpiciens, plus vieil édifice de la ville, collé à la Basilique Notre-Dame et exceptionnellement ouvert cette année.

Ce fut, après, la découverte de Saint-Grégoire près de Trois Rivières, village acadien, témoin de l'histoire des premiers Français en Amérique du Nord. À Québec, le groupe bénéficia de la conférence de Roger Barrette sur le général de Gaulle, en compagnie des amis de Québec-France. Le point d'orgue fut au Mont Saint-Hilaire où André Michel a accueilli le groupe à la Maison amérindienne avec la présence exceptionnelle de Pierre BOURQUE, ancien maire de Montréal.

LAVAL-QUÉBEC



L'ANCÊTRE GAGNON



C'est un « récit de voyage ». Universitaire à Chicoutimi, Christiane Gagnon vient de publier *Du Québec à la Mayenne, l'écho des pas de mon ancêtre* (Éd. Amalthée). Voyageuse passionnée, elle a effectué un périple en vélo pour répondre à une question : « pourquoi, il y a près de 400 ans, l'ancêtre paternel Jean Gagnon s'est-il exilé de France pour une colonie inconnue ? ».

À bicyclette, sur le halage de la Mayenne, de la Normandie à l'Anjou, elle a exploré ses racines familiales et reconstitué une histoire. « Une totale découverte qui me fait chaud au cœur », dit-elle devant son auditoire de Laval-Québec. Dans ses conférences, elle va au-delà du passé familial et brosse les raisons de l'exil, locales, régionales, nationales. Christiane Gagnon a « retrouvé l'esprit des lieux ».



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC



UN PIONNIER DE CLAIRAC HONORÉ

La régionale Val de Garonne-Québec poursuit son travail sur la commémoration des pionniers originaires du Val de Garonne. En effet, cet été, le quatrième pionnier originaire du Val de Garonne - deux ont déjà été célébrés à Marmande en juillet 2015 et un sur Tonneins en octobre 2016 -, la mémoire de Paul Miraben dit « *Vadeboncœur* », a été honoré à Clairac ; ville de laquelle il est parti fonder la Nouvelle France en 1755.

Une visite commentée de cette ville, riche en histoire, a précédé les allocutions du maire

de Clairac Michel Pérat, du co-président de l'association Jean-Claude Fraiche, et du président national de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau. Des élèves de Clairac ont également présenté, à tour de rôle, la chronique de notre pionnier après leurs recherches effectuées rigoureusement en classe.

Une plaque a enfin été dévoilée au Quai de la Capitainerie, suivi d'un pot de l'amitié. Des descendants québécois de Paul Miraben étaient présents et ont pu se plonger vers leurs racines.



IN MÉMORIAM...



René Anquetil.



Jacqueline Berecz.



Jean-Pierre Bourdier.



Alain Boyer.



Marcel Paoli.



Robert Rouleau.



Philippe Venancie.

Depuis l'été, plusieurs disparitions sont intervenues au sein du réseau. Ils étaient tous des adhérents impliqués jusqu'à prendre des responsabilités dans leur association régionale, voire au niveau national et ont apporté leur pierre à la relation franco-qubécoise. Ils restent dans nos mémoires et assurons leurs familles de notre sympathie profonde et attristée.

CALVADOS-QUÉBEC

René Anquetil

Trésorier de l'association pendant 18 ans, jusqu'en 2016, il est décédé fin octobre à 86 ans. Natif de Grandcamp-Maisy et bien implanté dans cette commune, ce technicien des Postes et télécommunications était un farouche défenseur de la langue française. Avec son épouse Marie-Thérèse, ils avaient découvert le Québec lors d'un voyage organisé au début des années 90. Le début d'une passion. À leur retour, ils cherchent et découvrent France-Québec puis la régionale et y adhèrent en 1993. René et son épouse, qui le secondait comme trésorière adjointe, avaient reçu le diplôme d'honneur de la Fédération en 2016, remis en début d'année par le président Dominique Rousseau.

PAYS ROCHELAIS-QUEBEC

Jacqueline Berecz

Adhérente de la première heure, elle s'en est allée fin août. À 82 ans, elle était encore très active pour les autres. Éluë au conseil municipal de La Jarrie, adjointe au maire durant deux mandats, elle fut un appui sans faille pour l'association dont le siège est à la mairie de La Jarrie. Grâce à elle, Pays Rochelais-Québec participa pendant plus de dix ans à la foire gastronomique de La Jarrie. N'étant plus élue depuis 2014, elle était correspondante pour le journal Sud-Ouest et gardait de nombreux contacts. Son dernier article, fin juillet, concernait les lieux de mémoire communs franco-qubécois.

Alain Boyer

Il nous a quittés un dimanche de septembre. Adhérent en 2010 avec sa

conjointe Janet, il rejoint le conseil d'administration de l'association dès l'année suivante, devient secrétaire adjoint, secrétaire puis vice-président. Une longue maladie l'avait contraint à quitter ce poste lors de la dernière assemblée générale de la régionale. Très actif lors du Congrès de La Rochelle en 2015, il était toujours de bon conseil, précieux et vigilant au niveau administratif. Un diplôme d'honneur de la Fédération avait été remis en son nom à la présidente de la régionale lors de l'Assemblée générale de Châtel-Guyon.

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Jean-Pierre Bourdier

Président de la régionale de 1989 à 2003, il est décédé fin août. Cadre dans l'aéronautique, il a beaucoup œuvré pour les amitiés franco-qubécoises. Très proche de la mairie de Bordeaux, il a su activer des liens privilégiés avec celle de Québec. Il avait ainsi signé un pacte d'amitié avec le maire Jean-Paul L'Allier et la régionale de Québec présidée alors par Nicole Blouin. Son dynamisme n'avait d'égal que sa force de conviction. Il fut aussi administrateur national brièvement en 2000-2001. En 2003, il a passé le flambeau à Michel Girard, un Québécois installé à Mérignac.

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli

Depuis 2012, il présidait la régionale et son décès est survenu fin août. Marcel Paoli a longtemps vécu au Québec où il fut un pionnier de la formule achat-rachat en créant Europ Auto Vacances qu'il dirigea pendant près de quarante ans. Médaillé militaire et chevalier de la Légion d'honneur, il présida l'Union nationale française de Montréal et les Anciens combattants français de Montréal. Il fut aussi membre du Conseil supérieur des Français de l'étranger. Retiré sur la Côte d'Azur, il s'investit dans l'association régionale et sa femme Rita Paoli a repris le flambeau. Il a rejoint son village natal de Ghisoni (Corse) pour son dernier repos.

MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau

Professeur agrégé de géographie, il enseigna au Prytanée de La Flèche avant de rejoindre l'Université du Maine où il devint doyen de la Faculté des Lettres. L'histoire locale en fit un spécialiste de la Nouvelle-France avec les Jésuites fléchois missionnaires, le rôle du Fléchois Jérôme Le Royer de la Dauversière dans la fondation de Montréal et lors de la Grande Recrue de 1653. Président de Maine-Québec de 1986 à 2015, Robert Rouleau a été le maître d'œuvre du livre Pays de la Loire dans la collection *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française*. Il a aussi œuvré pour les échanges intermunicipalités entre La Flèche et Saint-Lambert. Il avait reçu le diplôme d'honneur de France-Québec en 2001. Il est décédé mi-novembre à 89 ans.

PÉRIGORD-QUÉBEC

Philippe Venancie

Amoureux de l'Afrique, il y fit une grande carrière dans le négoce. À son retour en France, pour sa retraite, il s'investit dans plusieurs associations. Pendant plusieurs années, Philippe Venancie fut vice-président et conseiller du président de Périgord-Québec. Administrateur national de France-Québec de 2006 à 2014, il fut notamment en charge du développement des régionales et des jumelages. On lui doit en particulier la première carte des jumelages de villes françaises avec des municipalités québécoises. Philippe Venancie, disparu début septembre, était un homme d'engagement et de consensus.

Nous associons à cet hommage **Bruno Blociszewski**, décédé brutalement cet été. Fils de **Paul Blociszewski**, président de France-Québec de 1981 à 1986, il avait écrit plusieurs livres sur le Québec, notamment *Le Québec pratique* (1983), *Le Canada* (1988, Minerva), *Le Québec* (1989, Solar).



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

ANNECY ET SAINTE-THÉRÈSE : TRENTE ANS D'AMITIÉ

Le trentième anniversaire du pacte d'amitié entre les villes d'Annecy (Haute-Savoie) et Sainte-Thérèse (Laurentides) s'est déroulé en deux temps. En février, une délégation d'Annecy, conduite par le maire Jean-Luc Rigault et l'adjointe Roselyne Druz-Amoudry, présidente de la commission Sainte-Thérèse/Annecy, s'est rendue au Québec. Ils ont participé à des séances de travail et à des visites locales.

« *Le rayonnement de ce pacte d'amitié dépasse nos administrations municipales ; il prend racine dans des relations et des partenaires investis* », a déclaré la mairesse de Sainte-Thérèse, Sylvie Surprenant. Né officiellement le 21 septembre 1987, le jumelage a débuté dix ans plus tôt par des échanges entre directeurs des services des deux villes, Pierre Metait (Annecy) et Claude Dagenais (Sainte-Thérèse). Dès 1985, la ville de Sainte-Thérèse baptiste un boulevard d'Annecy et une avenue des Marquisats. Annecy fera de même avec une Promenade Sainte-Thérèse. Suivent des échanges intermunicipalités organi-



sés par l'association Alpes-Léman-Québec et France-Québec. Depuis le milieu des années 90, des liens sont tissés entre le conservatoire d'Annecy et le cegep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Malgré la distance, les engagements pris au travers du pacte ont été entretenus, améliorés et se sont enrichis au travers des relations professionnelles et personnelles. Les 30 ans d'amitié ont d'ailleurs été soulignés par la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre : « *Le pacte d'amitié traduit le profond enracinement territorial de la relation franco-québécoise ; une occasion unique de réaffirmer l'importance des liens de proximité qui*



unissent le Québec et la France à l'échelle locale et régionale, un des traits distincts de notre relation ».

Le deuxième temps du trentième anniversaire fut la visite des Québécois fin juin. Avec une plantation d'un érable à sucre comme symbole, en présence du président de France-Québec Dominique Rousseau. Les festivités se sont terminées fin d'année avec, durant six semaines, « *un joyeux Noël des Alpes aux couleurs du Québec* », selon l'expression du maire Jean-Luc Rigault. Animations, ateliers, films, conférences, expositions, restauration, spectacles pour enfants étaient au menu avec, bien sûr la présence d'Alpes-Léman-Québec. ■

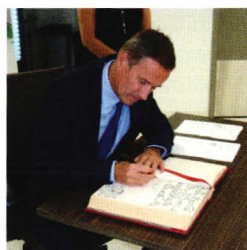
ESSONNE-QUÉBEC

JUMELAGE ENTRE YERRES ET SAINTE-BRIGITTE-DE-LAVAL

Depuis la création de l'association Essonne-Québec, c'est le huitième jumelage réalisé dans le département. Après cinq ans d'approches, les villes de Yerres et de Sainte-Brigitte-de-Laval, ont signé mi-octobre un protocole d'entente et d'amitié. La ville française, avec 29 000 habitants est à 23 km au sud de Paris ; la municipalité québécoise, 7 000 habitants, est située à 30 km au nord-est de Québec.

Une cinquantaine de personnes, dont le député et ancien maire d'Yerres, Nicolas Dupont-Aignan, ont fait le voyage pour découvrir l'automne québécois et finaliser le jumelage. Une cérémonie protocolaire s'est déroulée au parc des Saphirs, suivie d'un souper au club de golf Alpin.

« *L'objectif du jumelage est de promouvoir des échanges d'ordre culturel, touristique, social, sportif, scolaire et économique, et ce, pour le plus grand bénéfice des citoyens de ces villes. Nous avons des réalités qui comportent bon*



De gauche à droite : Fabrice Gauduffe (maire adjoint représentant le maire de Yerres Olivier Clodong), Raymond Bernier (député de Montmorency), Christian Le Provost (administrateur de Essonne-Québec, artisan du rapprochement entre les deux villes), Wanita Daniélé (maire de Sainte-Brigitte-de-Laval), Jean Lefebvre (président de Québec-France Québec), Nicole Blouin (ex-présidente de Québec-France) et Nicolas Dupont-Aignan.

nombre de similitudes et il est toujours intéressant de s'ouvrir sur les situations vécues par des villes qui sont aux prises avec les mêmes types de défis que les

nôtres », a expliqué la mairesse sortante de Sainte-Brigitte, Wanita Daniele car un nouveau maire a été élu le 5 novembre, Carl Thomassin ■

*Un réseau d'amitié franco-québécois
ouvert sur le monde francophone*



Vivez la saison des couleurs au Québec !

5 AU 8
OCTOBRE
2018

CONGRÈS
COMMUN
RÉGION DE QUÉBEC

GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUEBEC

À L'ANNIVERSAIRE DU RAID CANADIEN À DIEPPE



À l'aube du 19 août 1942, il y a 75 ans, plus de 6000 hommes dont 5000 Canadiens débarquent sur plusieurs plages de la région dieppoise. L'Opération Jubilee est un échec et la moitié des hommes sont tués, blessés ou faits prisonniers. Les leçons de cet échec ont permis la réussite du débarquement de juin 1944 (*FQM* n° 180, page 11).

La Fédération France-Québec / francophonie et la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs avaient mandaté Bernadette Foisset, Danielle Lecampion et Liliane Guidetti pour les manifestations commémoratives à Dieppe les 18 et 19 août. La Délégation générale du Québec à Paris a fait déposer une gerbe. ■

HAUTES-VALLÉES-CHARENTE-QUÉBEC

INAUGURATION DE L'ESPACE FRANÇOIS MICHELOT

Depuis plusieurs années, l'association Hautes-Vallées-Charente-Québec s'intéresse à deux Charentais, François Michelot et Marie Gendre, qui ont fondé une famille en Nouvelle-France, en 1667 à Trois-Rivières. Après la « *haie des Filles du Roy* » plantée en 2015 par des écoliers et une sculpture réalisée par le Québécois Marcel Maltais, c'est un Espace François Michelot qui a été inauguré à Chasseneuil. Avec deux bancs, l'un dédié à François Michelot avec pour marraine Mme Joslet, adhérente de l'association et représentante des scieries Joslet, généreux donateur de bois. L'autre banc, dédié à Marie Gendre, est parrainé par deux présidents d'associations voisines : Marion Givelet (Pays-Rochelais) et Jean-Claude Fraiche



(Val-de-Garonne). L'inauguration a été effectuée par le maire de Chasseneuil, Jean-Claude Fourgeaud, en présence de ses collègues de Juignac

et de Montboyer, du député Jérôme Lambert, des « *jardiniers-planteurs* » des écoles, des adhérents de l'association présidée par Hélène Granet. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

FranceQuébec

MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____ PRÉNOM _____

MON COURRIEL _____

J'ADHÈRE à l'association _____

MON ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

OUI
je m'abonne

je choisis mon
abonnement

FRANCE

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

ÉTRANGER

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon
règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site www.francequebec.fr (onglet : Paiement)

FÉDÉRATION
**France
Québec**
francophonie

50
ans
1968-2018



Le Québec pour 2 € !

► **50 ans** ◀ ◀ ► **50 lots** ◀
de France-Québec en lien avec le Québec

1^{er} lot : 2 billets d'avion A/R au Québec
(offert par Air Transat)

2^e lot : 1 billet d'avion A/R au Québec
(offert par la FFQ-F)



TIRAGE LE 11 MAI 2018

NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC Présidente : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC PRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

BRETAGNE



CORNOUAILLE-QUÉBEC Président : JOSEPH LE BEC
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC Président : PATRICK DIVEU
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : CHRISTINE HERVÉ
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo
Tél. 06 82 06 19 43
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC Président : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : THÉRÈSE BRÉTÉCHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : MICKAËL MORICE
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC Présidente : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC Présidente : ODETTE JOUBERT
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04 • joubert.odette45@gmail.com



PERCHE-QUÉBEC Président : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Brancheiro - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

NOUVELLE-AQUITAINE



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : MICHEL COTNOIR
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : NELLY MUSELLI
2 rue des Bancs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ÉRIC ORDONNAUD
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : HÉLÈNE GRANET
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC Président : FABRICE DESCAMPS
9 rue des Fossés - 79000 Niort
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ROGER MARCHAND
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : MARION GIVELET-BODOY
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
contact@paysrochelaisquebec.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : RICHARD BOURGOING
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC
Co-présidents : JEAN-CLAUDE FRAICHE/JOSSETTE COURDESSES
84 rue de Sigalas - 47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
contact@valdegaronne-quebec.com • yvon.fraiche@wanadoo.fr • www.valdegaronne-quebec.com

TRICOTÉ SERRÉ

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : BRIGITTE DECEUKELIÈRE
7 rue des Archéologues - 59267 Provville
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC Présidente : NADINE LEDET
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : BERNARD EMONT
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : IVAN GAUDEFRY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE BOUVARD
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • yhsdq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC Président : CLAUDE PERROT
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f.perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : FLORINE NICOLA
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse
Tél. 06 87 22 21 08 (au 1^{er} contact, présentez-vous par SMS)
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : LOUIS VILLARET
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigny - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : BERNARD ROULY
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Présidente : EDITH ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : RAYMOND SANCHEZ
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

RÉGION SUD



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Président : MARCEL PAOLI
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

DOM-TOM



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Président : RAYMOND REGINA
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) Présidente : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

MEMBRES ASSOCIÉS

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : ETIENNE GHISALBERTI
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS
Co-président : GILBERT PILLEUL
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

IREIS RHÔNE-ALPES
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org



Judi 7 décembre, partout au Québec, des milliers de bénévoles placés aux coins de rues ont sollicité piétons et automobilistes. Chaudement vêtus, coiffés souvent d'un chapeau de Père Noël et d'une clochette qu'ils agitent vigoureusement, ils tendent en souriant une petite tirelire en fer blanc. Les gens donnent facilement.



Il faut dire que les radios, les télévisions, les journaux et les médias web de toute la province appellent aux dons depuis des jours et suivent l'événement en direct. Car c'est le jour J de la grande guignolée des médias, qui a débuté à la fin novembre avec l'ouverture de centaines de points de collecte dans les magasins et les lieux publics.

La guignolée est une tradition ancienne au Québec. La première aurait été organisée en 1861 ou 1862 par la Société Saint-Vincent-de-Paul. La veille du Nouvel An, dans les campagnes, des « quêteux » passaient de maison en maison pour ramasser des denrées non-périssables qui étaient redistribuées aux plus démunis. Le groupe chantait des cantiques de Noël et des chansons traditionnelles devant chaque porte



avant d'être invité à entrer. Le mot guignolée serait une déformation de l'expression « Au qui l'an neuf ».

Tombée dans l'oubli, cette tradition a été relancée en 2001, dans la région de Montréal. Quinze ans, plus tard, en 2016, l'opération a permis de récolter 3,2 millions de dollars de dons et d'aider 300 000 personnes.

BISCUIT ET CASSONADE DÉBARQUENT EN FRANCE !

Biscuit et Cassonade, ce sont deux adorables peluches que leur créatrice, Caroline Munger, met en scène dans des livres pour les tout-petits. La collection, lancée en 2016, connaît un grand succès au Québec – elle compte déjà 8 titres – et a traversé l'Atlantique cet automne. Les deux premiers ouvrages Bis-



cuit et Cassonade aiment la ferme et Biscuit et Cassonade aiment Noël sont disponibles dans toutes les librairies, ou en ligne, au prix de 9,90 euros. On peut aussi retrouver les deux petits moutons globe-trotteurs (leurs aventures les mènent à New York, Mexico et Paris entre autres) sur le site www.biscuitetcassonade.com.

LES BELLES BÉBELLES

Rien à voir, bien sûr, avec notre bébel national ! Au Québec, les bébelles sont en général de petits objets sans grande valeur, des babioles que l'on achète dans les magasins à 1 \$... Mais à Noël, bien sûr, tout est différent, et les bébelles deviennent des jouets pour les enfants, comme dans la chanson *Le Père Noël c't'un Québécois* qui commence ainsi :

Père Noël, Père Noël, apporte des bébelles
J'en ai eu et pis j'en veux pus
Et pis swing les toutes dans 'a rue !

Des huitres des îles

Depuis 2013, il existe des huitres 100% québécoises. Élevées aux îles de la Madeleine, elles sont baptisées Trésor du large. Car cette variété madelinienne est un produit de haute mer, dans des cages plongées à 20 mètres de profondeur, à 7,2 km des côtes. Ces huitres connaissent un beau succès au Québec. La plus populaire est la petite « huitre cocktail » qui mesure 65 mm et représente 80% de la production de l'entreprise de Christian Vigneau.

Une bonne action avec l'album « Nos forêts chantées »

Ce n'est pas un disque de Noël, il est sorti avant l'été au Québec. Mais il sert une bonne action. Les revenus de la vente servent à planter des arbres via la Fondation Cowboys Fringants. Le groupe québécois bien connu a toujours eu à cœur l'environnement et a notamment aidé à la plantation de 500 000 arbres.

Cette fois, les Cowboys Fringants ont lancé un projet artistique à propos de l'environnement. Jérôme Dupras, auteur-compositeur-interprète et président de la Fondation, est aussi professeur dans un institut de foresterie lié à l'Université du Québec en Outaouais. Le groupe a proposé des ateliers créatifs et un concours a permis de sélectionner des écoles secondaires dans tout le Québec. Les étudiants retenus

devaient écrire des textes de chansons autour du thème de la forêt.

Ces textes ont été remis à des artistes québécois. À charge pour eux de se les approprier, de jouer un peu dedans selon leur sensibilité et de le mettre en musique. Puis ce fut la phase d'enregistrement et de production. Ne vous attendez pas à « *Mon beau sapin...* » mais à des paroles qui « *s'ébranchent* », à des histoires « *de sève et de sang* ». Il y a aussi ceux qui « *gravent un cœur sur*



un bouleau de Saint-Sauveur... »

Outre les Cowboys Fringants, on retrouve Loco Locass, Tire le coyote, Safia Nolin, Chloé Sainte-Marie, Caracol, Richard Séguin, Vincent Vallières et quelques autres. Maison de disque La Tribu. 11 titres.



450 582-3110

www.hallelocation.com

AUTOS
CAMIONS

Service de valet à l'aéroport disponible
REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS

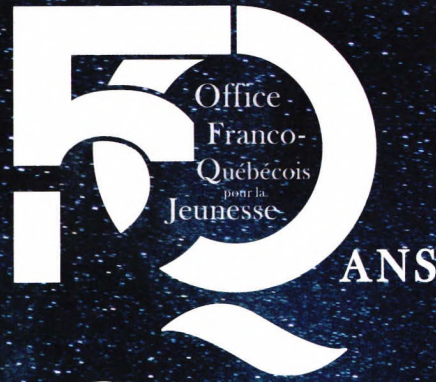


La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse et Kalima Productions présentent

1 9 6 8

2 0 1 8



la Nuit Givrée

JAZZ-ROCK HIPHOP
QUÉBÉCOIS

VALAIRE

ELECTRO-SWING
FRANÇAIS

LYRE LE TEMPS

SOIRÉE AU PROFIT D'UN PROJET DE SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOIS



*2 billets d'avion
pour Montréal
à gagner!*

8 FEV. 2018

INFORMATIONS PRATIQUES SUR

50ANS.OFQJ.ORG

TARIF : 15€ - OUVERTURE DES PORTES : 20H

NEW MORNING

7-9 RUE DES PETITES ÉCURIES
75010 PARIS